

ANNÉE
DU DOCUMENTAIRE
2023

... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE
... LA FIN DE L'ABONDANCE

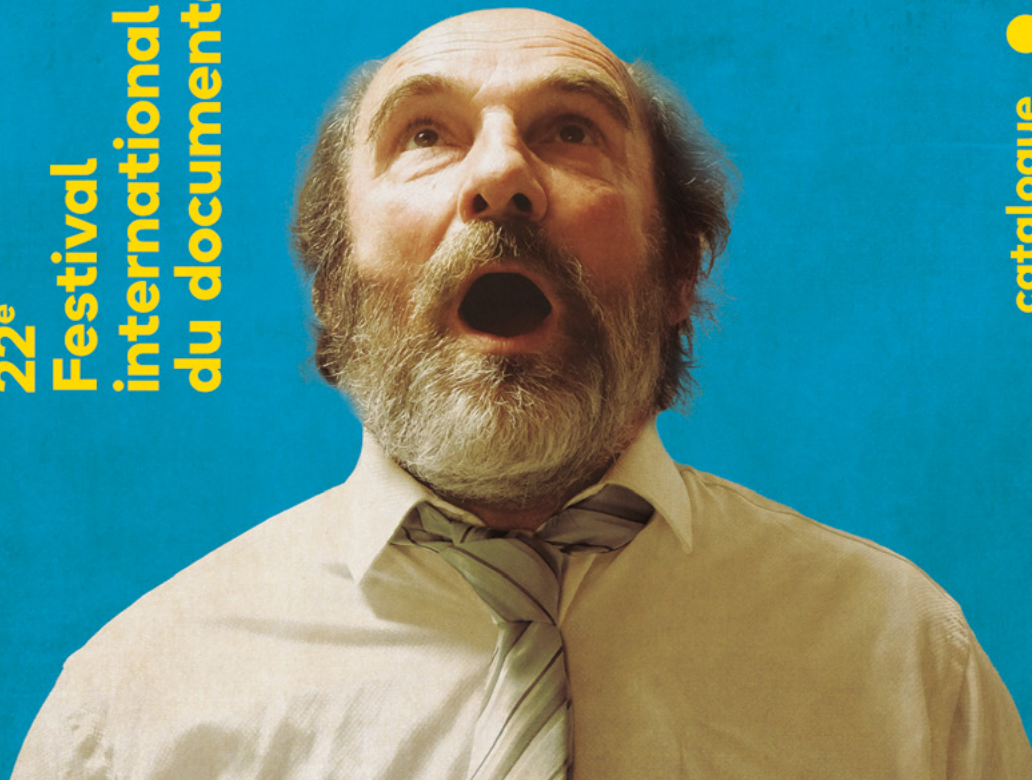


Soutenu par
MINISTÈRE
DE LA CULTURE

22^e
Festival
international
du documentaire

17 — 20
mai
2023
Lasalle
en Cévennes

●
catalogue



édito

La fin de l'abondance

Vous souvenez-vous des propos tenus par le Président Macron en août 2022, à la fin d'un été caniculaire, signe évident du dérèglement climatique ? La formule a déjà fait couler beaucoup d'encre. Elle tend à culpabiliser des millions de pauvres – qui n'ont jamais connu l'abondance – et fait reposer tous les efforts sur les classes moyennes, tandis qu'une riche caste continue à engranger des profits faramineux, à consommer des matières premières sans limite et à organiser le monde pour que cela continue ainsi. Au-delà de cet aphorisme, des questions cruciales se posent. Quel type de transformation entend-on enclencher ? Vers quel modèle de société veut-on aller ? C'est autour du cinéma documentaire que, cette année encore, nous vous invitons à suivre la proposition de Leibniz, « asseyons-nous et faisons le point », pour tenter ensemble de déchiffrer les évolutions et mutations de notre temps.

Pour cette 22^{ème} édition, nous sommes heureux de vous présenter une programmation riche et plurielle, constituée des coups de coeurs de l'équipe – un large panel de films régionaux, nationaux et internationaux – de deux « cartes blanches » à de grands festivals : DocLisboa (Portugal) et Dok.fest Munchen (Allemagne), et du désormais traditionnel « focus Québec ». Nous avons également l'immense privilège d'accueillir le cinéaste israélien, Avi Mograbi, pour une rétrospective de son œuvre – en six films – œuvre marquée par ses convictions politiques sans concession. Par ailleurs, la forte actualité des mouvements citoyens en France et dans le monde nous a inspiré le thème de la rencontre professionnelle : Filmer les luttes.

Tout le long de ses 22 années d'existence, l'association Champ-contrechamp n'a cessé de promouvoir le cinéma documentaire d'auteur et de création. Le festival et les séances du réseau de diffusion DOC-Cévennes contribuent au maillage culturel du territoire cévenol et ses alentours, enrichis par des actions d'éducation à l'image, des rencontres, des débats. Nous remercions chaleureusement la Mairie de Lasalle, les habitants et les associations de la commune pour leur présence et leur soutien, les nombreux partenaires, collectivités territoriales et institutions, et bien sûr, les salarié.e.s, les bénévoles, membres du Conseil d'administration, adhérent.e.s, donateurs.trices et mécènes. Merci à vous aussi, cher.e.s festivalier.e.s, toujours fidèles au rendez-vous du joli mois de mai... vous qui nous donnez l'énergie de continuer l'aventure ! Et enfin, merci aux cinéastes qui nous offrent des clefs de compréhension du monde, nous faisant le plaisir de répondre à notre invitation et nous accordant des moments de rencontres revigorantes.

En cette période de pertes – perte de confiance en l'avenir, perte d'acquis sociaux que l'on pouvait croire intangibles, perte de visions politiques... ne nous résignons pas. Souhaitons-nous plutôt l'abondance ! Abondance de luttes, de solidarités, d'utopies ! Abondance d'émotions partagées, de découvertes, d'ouverture au monde ! Abondance de convivialité et d'accueil dans un village et un environnement préservés ! Car nous nous autorisons à penser « la fin de l'abondance » comme le début d'une sobriété bénéfique qui laisse la place à la richesse du vivant... Et ensemble, reprenons notre souffle ! Bon festival !

Pour l'équipe, Laurence Barrau

index films

5 ans après la guerre Samuel Albaric, Martin Wiklund & Ulysse Lefort	67	Dans un jardin je suis rentré Avi Mograbi	39
Les 54 premières années – Manuel abrégé d'occupation militaire Avi Mograbi	40	Discussions animées entre entendeurs de voix Tristan Thil	67
À l'intérieur Claire Juge	11	Escape Neary Adeline Hay	18
À travers la vitre, en 3 actes Christos Barbas	12	Été 1971 Christian Risticoni	68
Adieu sauvage Sergio Guataquirá Sarmiento	13	Le fil d'or Nishtha Jain	19
Les âmes perdues Stéphane Malterre & Garance Le Caisne	14	Fôrets Simon Plouffe	44
Anhell69 Theo Montoya	15	Garbage Man Laura Gonçalves	66
Aôut avant l'explosion Avi Mograbi	36	Geographies of solitude Jaquelyn Mills	46
Au delà des hautes vallées Maude Plante-Husaruk & Maxime Lacoste-Lebuis	42	Girl Gang Susanne Regina Meures	60
Belarus 23.34 Tanya Svirepa	16	La Grande Arche Camille Authouart	66
Buscar la vida Pierre Leverd	68	Happy birthday, Mr Mograbi Avi Mograbi	35
C'était pas du Bourgogne Mathias De Panafieu	66	L'histoire jugera Germán Gutiérrez	47
Calling Cabral Welket Bungué	53	I'm Late Sawako Kabuki	67
Chaylla Clara Teper & Paul Pirritano	17	L'île de Sukwan Perihan Incegöz & Jonathan Tremblay	48
Comme une vague Marie-Julie Dallaire	43	Inner lines Pierre-Yves Vanderweerd	20
		Invisible Marianna Kakaounaki	21

J'ai placé ma mère Denys Desjardins	49	Rock'n'roll Pissenlit Lionel Marchand avec la classe de GS / CP de Véronique Pierre de l'école de Lasalle	70
Kash Kash Lea Najjar	61	Sans queue ni tête Julien Brygo	27
Là où tout se joue Julie Chauvin	22	Shalom Putti Tamás Wormser	51
Les Fantômes de Marioupol Marie Chemin	68	Si tu es un homme Simon Panay	28
Louis Violaine Pasquet	65	That orchestra with the broken instruments Yuval Hameiri	29
Mangrove School Filipa César & Sónia Vaz Borges	54	This stolen country of mine Marc Wiese	62
Motherland Alexander Mihalkovich & Hanna Badziaka	23	Toute une nuit sans savoir Payal Kapadia	30
Navigating the pilot school Filipa César & Sónia Vaz Borges	55	Travail au noir Ueli (Ulrich) Grossenbacher	63
North circular Luke McManus	24	La Vie de tempête Marc Khanne	31
Oasis Justine Martin	50	La Visite et un jardin secret Irene M. Borrego	57
Les Odyssées de Sami Robin Dimet	25	We are coming Nina Faure	32
L'Or des autres Simon Plouffe	45	What words can do Luísa Sequeira & Luísa Marinho	58
La Peinture selon Mary Mathieu Bana & Nicolas Kieffer	65	Yugo Carlos Gomez Salamanca	67
La Playa de los enchiquirados Iván Mora Manzano	56	Z32 Avi Mograbi	38
Pour un seul de mes deux yeux Avi Mograbi	37		
Reflets bruts Christophe Coello	26		

événements

Soirées musicales à partir de 22h30/23h

17
mai

Les oiseaux de trottoir : arrivés en vélo, ils font une halte à Lasalle !

Première partie de soirée / Café de la Place

Cet orchestre cyclo-itinérant mélange des musicien.ne.s pros et amateur.e.s venu.e.s des quatre coins de France. Créé il y a trois ans en réaction à la claustrophobie culturelle du CoronaWorld, l'orchestre compte à son actif des centaines de concerts au fil des 14 tournées déjà réalisées. Le répertoire musical s'articule autour de réarrangements audacieux de classiques de la chanson française (Brassens, Aznavour, Perret etc.), mais on y trouve aussi des compositions originales, des berceuses revisitées, des poèmes mis en musique et bien d'autres surprises, pour tous âges et tous publics.

Un événement en partenariat avec le Café de la Place

Dj Tikimalo

Deuxième partie de soirée / Café de la Place

DJ tikimalo propose une sélection de vinyles exotiques et dansants des années 50 et 60. Amateur passionné de la culture underground des fifties et sixties, son souhait est de partager quelques pépites et de célébrer tous ces artistes aussi essentiels qu'oubliés. Une musique de jeunes pour les jeunes et par les jeunes, la musique de la Beatnick Generation !

Un événement en partenariat avec le Café de la Place

18
mai

Phaos

Sur la Place

PHAOS, c'est l'aboutissement de quatre rencontres artistiques, scéniques et amicales avant tout : d'un côté, Younes rappe sur les compositions de Lariane depuis des années déjà (un premier album et quelques morceaux sont déjà sortis). De l'autre, Chaïm interprète ses textes sur les parties instrumentales du compositeur Scal, devenu à la prod le DJ du groupe. Partager leurs scènes est devenu une habitude pour ces jeunes artistes, et c'est ainsi que PHAOS s'inscrit désormais dans la scène rap gardoise. Avec une écriture à la fois intime et engagée, le live est un terrain de jeu vivant et énergique pour les deux rappers et leur DJ qu'on a déjà pu découvrir en concert à Nîmes, Lasalle, Pompignan ou Bagnols-sur-Cèze.

19
mai

Que Tengo

Sur la Place

Né en 2016, Que Tengo est un quartet sur-vitaminé, venu de Montpellier. Entre cumbia moderne et groove afro-caribéen, le groupe nous délivre un cocktail détonnant, transpirant la joie et la danse. Mené par la chanteuse hispano-marocaine Ambar, le groupe a créé son propre univers, à la croisée des rythmes et des pays. Il nous offre aujourd'hui une musique dansante aux textes profonds, rythmée par la batterie de Damien, le clavier de Florian et la guitare du second Damien. Trois musiciens et une chanteuse lead pour une explosion de couleurs.

20
mai

Les Fanfarons de Lasalle

Sur la Place

Les Fanfarons de Lasalle, une fanfare qui aime se mêler à la foule, se frotter au public sans paravent. Car le vent, d'ailleurs, ce sont les musiciens qui l'insufflent. D'humeur joyeuse et sans chichi, ils font résonner pour tout le monde leurs cuivres, les rythmes de la contrebasse ou des percussions, soutenus par l'harmonie de l'accordéon et la légèreté poétique du violon.

SPEC- TACLE – **La Tente d'Edgar**

Spectacle burlesque de magie et autres curiosités...

Créé et interprété par Stéphane Amos de la compagnie La Trappe à Ressorts
Tout public (à partir de 6 ans)

Objet public non identifié ou cabinet de curiosités fantasque. Ça grince, ça cliquette, ça grogne... L'irréel s'invite chez vous ! Dandy du bitume, illusionniste du quotidien et mécano des zygomatiques, Edgar vous invite dans son entresort. Il secoue votre sens profond de la logique avec ses trouvailles incongrues et ses tours farfelus. Entre paris impossibles, arnaques, faux ratés et vraies performances, La Tente d'Edgar vous mène vers ce petit coin de la tête où tout reste possible

Date : 19 Mai à la suite de la séance Lasalloise

Lieu : Sous les Halles

Participation libre au chapeau

EXPO **Exposition de la sérigraphie – artiste plasticienne sardine.Ma**

Artiste sérigraphie et imprimeuse, mes thèmes de prédilection sont la cartographie, que je détourne, et les paysages de montagne, la géologie. La mer, les bateaux aussi. Je travaille, presque à chaque fois, à partir de textes que j'écris, et les mots accompagnent mes images, bien souvent ils en font partie. La sérigraphie est mon médium principal, j'aime jouer avec cette technique, la détourner pour obtenir des images uniques ou en très petite série.

Lieu : Médiathèque de Lasalle

Entrée libre et gratuite

ATE- LIER **Espace de libre expression**

Que vous évoque «la fin de l'abondance» ?

Venez échanger, écrire vos pensées et vous faire prendre en photo... avec ou sans cravate, avec la complicité du photographe lasallois Philippe Jastrzeb alias PHIJAS.

Tous les jours, sur la place.

rendez-vous avec...

(R) séance-rencontre
(V) visio

Hanna Badziaka

Motherland

Christos Barbas

À travers la vitre, en 3 actes

Noé Bries

Adieu sauvage

Richard Brouillette

Focus Québec

Julien Brygo

Sans queue ni tête

Barbara Burger

Travail au noir

Julie Chauvin

Là où tout se joue

Christophe Coello

Reflets bruts

Amandine d' Azevedo

Toute une nuit sans savoir
Filmer les luttes (R)

Denys Desjardins

J'ai placé ma mère

Robin Dimet

Les Odyssées de Sami

Luca D'Introno

Festival invité Doclisboa

Manon Dornier

C'était pas du Bourgoigne

Frank Essam

Graphiste

Nina Faure

We Are Coming

Carmen Garcia

L'Histoire jugera

Luce Grosjean

Carte blanche à Luce Grosjean

Ulrich Grossenbacher

Travail au noir

Sergio Guataquira Sarmiento (V)

Adieu sauvage

Germán Gutiérrez

L'histoire jugera
Filmer les luttes (R)

Neary Adeline Hay

Eskape

Perihan Incegöz

L'Île de Sukwan

Nishtha Jain

Le fil d'Or

Claire Juge

A l'intérieur

Marianna Kakaounaki (V)

Invisible

Marc Khande

La Vie de tempête

Maxime Lacoste-Lebuis (V)

Au delà des hautes vallées

Serge Lalou

Rétrospective Avi Mograbi

Garance Le Caisne

Les âmes perdues
Filmer les luttes (R)

Pierre Leverd

Buscar la vida

Avi Mograbi

Rétrospective Avi Mograbi

Lionel Marchand

Rock'n'roll Pissenlit (R)

Luísa Marinho
What Words Can Do

Justine Martin
Oasis

Irene M. Borrego
La visite et un jardin secret

Luke McManus
North Circular

Susanne Regina Meures (V)
Girl Gang

Jaquelyn Mills (V)
Geographies of solitude

Theo Montoya (sous réserve)
Anhell69

Alfredo Mora Manzano (V)
La playa de los enchaquirados

Iván Mora Manzano (V)
La playa de los enchaquirados

Lea Najjar (V)
Kash Kash

Annie Ohayon
Les 54 premières années

Simon Panay
Si tu es un homme

Maude Plante-Husaruk (V)
Au delà des hautes vallées

Simon Plouffe
Forêts
L'Or des autres
Filmer les luttes (R)

Christian Risticoni
Été 1971

Valentine Roulet
Filmer les luttes (R)

Guillaume Sapin
Comme une vague
Oasis

Tanya Svirepa
Belarus 23.34

Clara Teper
Chaylla

La Trame

Pierre-Yves Vanderweerd
Inner lines

Sina Weber
Festival invité DOK.Fest München

Marc Wiese (V)
This stolen country of mine

Tamáš Wormser
Shalom Putti

les films

À l'intérieur

de Claire Juge

Année 2023

Durée 0H56

Pays FRANCE

Production 24images

Langue Français



Le projet "Tous ces autres en soi", initié par Emmanuel Monneron, psychiatre au Centre hospitalier du Vinatier, propose à des patients et soignants de participer à une création collective.

« À l'intérieur » est l'histoire singulière d'un groupe au sein duquel les rapports se sont transformés. Chacun découvre le mouvement et le plaisir de danser ensemble, dans l'élan créatif suscité par la chorégraphe Ariane Boulet. Jouant de l'improvisation, au cours d'ateliers qui précèdent le spectacle à la Maison de la danse de Lyon, et sans rien imposer a priori, Ariane cherche à donner les bons outils pour que chacun fasse ses choix, car "tout est déjà en eux". Superbement filmé, À l'intérieur nous met en présence de personnes qui, à l'instar d'artistes professionnels, questionnent l'écriture de la danse, par des chemins de traverse, dont la maladie fait partie, en prise avec leurs vécus et leurs émotions. D'autres modalités d'interactions entre les personnes, d'autres liens entre patients et soignants, viennent transcender ces relations et les enrichir. Ce que porte la ferme du Vinatier, c'est l'acclimatation de l'art aux espaces de soins. Et comme il est souvent très difficile dans la maladie mentale d'aller vers l'autre, un projet comme celui-là permet justement de découvrir cet autre, et de se découvrir soi-même.

En partenariat avec **EVEN**
la culture comme lien

Anita Leroy



Bio-Filmo

Claire Juge a étudié le cinéma à l'Université Paris1 Panthéon-Sorbonne, puis à l'Université de Montréal et à l'Université d'Aix-Marseille, où elle s'est spécialisée dans le documentaire. Réalisé à la fin de ses études, son premier film, *Parades*, a été diffusé dans des festivals en France et en Allemagne; il obtient le Prix de la Presse au festival Un poing, c'est court. Son travail allie les films de commande à l'écriture et à la réalisation de films documentaires de création.

2019 *À travers Jann* (court-métrage, 25m)

2019 *Quintette* (court-métrage, 35m)

2014 *Parades* (court-métrage, 14m)



Sélections festival

2023 Cinédanse Caraquet (Canada)

2023 Festival Psy de Lorquin (France)

Association Even

Créée en 2015 à Lasalle, elle propose aux personnes confrontées à des troubles psychiques un ensemble de rencontres, d'événements et d'ateliers artistiques, résolument ouverts à tous les publics. Forts de l'idée qu'à mettre en commun nos ressentis, nos imaginaires, nous gagnons en humanité.



À travers la vitre, en 3 actes

Année 2021

Durée 1H23

Pays GRÈCE

Production Timeline Productions

Langue Grec / Sous-titres français



(Mésa apó to tzámi, treis práxeis)

de Christos Barbas

Au printemps 2020, pendant la pandémie due au Covid, le confinement général est en vigueur en Grèce. Pour éviter les risques de contagion, le responsable d'un EHPAD d'Athènes propose aux résidents et aux personnels de s'enfermer à l'intérieur du bâtiment, sans possibilité de sortir. L'équipe des soignants et des agents techniques, à laquelle s'ajoute celle du réalisateur, accepte de loger sur place pendant plus de deux mois, sur la base du volontariat. Le seul « contact » est le téléphone et la vue des visiteurs « à travers la vitre ».

Récit d'une expérience humaine singulière, des liens tissés entre de jeunes adultes qui, jusque-là, ne juraient que par les offres proposées par la capitale, et les personnes âgées enfermées dans le passé, ce film démontre qu'il est possible et urgent de développer des attitudes différentes entre les générations, pour créer de la vie, de la joie et, surtout, pour éviter ce qui s'est produit ailleurs : le sentiment de solitude des résidents en EHPAD, source d'angoisse, de désespoir et de mort.

On assiste ainsi à des situations parfois difficiles, souvent cocasses, où la gaieté et l'empathie se mêlent à l'agacement et à la fatigue, où la frustration subie est écoutée et prise en compte (celles des personnels comme celle des résidents). Christos Barbas donne la parole aux uns et aux autres, croisant les regards, les situations, les événements, et reconstituant une « famille » d'un genre inédit. Il donne à voir la vie, avec ses aléas, ses conflits, ses bonheurs.

Marion Blanchaud



Bio-Filmo

Christos Barbas est réalisateur et producteur (il est le fondateur de Timeline Productions Company). Il est né et a grandi en Grèce avant d'étudier le cinéma et la communication à la Sorbonne, et d'enseigner à l'Université de Paris III. Dans son pays, il réalise et produit plusieurs films documentaires (pour l'Institut Français d'Athènes notamment) et programmes pour la télévision (dont l'émission "Remarkable Greeks").

2020 **Salamis 2500 Light Years**

2018 **C.P. Cavafy**

2017 **Georgios loakeimoglou**



Sélections festival

2022 **Grec Doc - Festival européen de documentaires grecs**
Paris (France)

2022 **Peloponnisos International Documentary Film Festival**
Kalamata (Grèce) *Prix du public*

2021 **DocFest Chalkida** (Grèce)
Prix du meilleur long-métrage documentaire

2021 **Thessaloniki International Documentary Festival**
Thessalonique (Grèce) *Prix Fischer Audience Award Greek Film*



Adieu Sauvage

de Sergio Guataquira Sarmiento

Année 2023

Durée 1h32

Pays BELGIQUE, FRANCE

Production Fox the fox,

Grand Angle Productions

Langue Cacao, Espagnol,

Français/Sous-titres français

Premier long-métrage

En Colombie, comme partout en Amérique Latine, les communautés indigènes sont toujours victimes d'un racisme notoire. Les Blancs voient en eux des irresponsables bagarreurs, insensibles, alcooliques... Les clichés ne manquent pas mais en somme, les Indiens sont perçus comme des sauvages. Pourtant la presse locale évoque d'importantes vagues de suicides chez ces êtres dénués de sentiments. Sans que personne n'en comprenne les raisons, les chiffres sont assez élevés pour que l'on parle d'une épidémie. Descendant d'un peuple disparu, Sergio a été moqué toute son enfance pour son nom indien. Après 16 ans d'exil en Belgique, ces articles l'interrogent et le voilà reparti, animé par le besoin d'en savoir davantage. Pourquoi ces jeunes hommes se pendent-ils ? Est-ce le système qui les pousse à bout ? La vie qui les ennuie ? Peut-on mettre fin à ses jours par peine de cœur quand aucun mot de notre vocabulaire ne désigne l'amour ?

Accueilli par le peuple cacao, Sergio se rend compte qu'il n'est pas seulement "trop indien pour être blanc", il est aussi "trop blanc pour être indien". À leur contact, il plonge dans leur histoire, leur philosophie mais surtout en lui-même, toujours empli de naïveté et d'autodérision. Effaçant tout exotisme, notamment à travers le choix du noir et blanc, il recentre son oeuvre sur l'humain et livre un premier long-métrage touchant.

À la question "faut-il savoir dire "je t'aime" pour pouvoir aimer ?" il répond par un film qui dit surtout Adieu à la sauvagerie.

Kevin Bordus



Bio-Filmo

Né à Bogota (Colombie) en 1987, Sergio Guataquira Sarmiento quitte son pays à 19 ans et rejoint la France où il suit le cursus des Beaux-Arts de Poitiers. Il se tourne vers le cinéma et intègre l'Institut des Arts de Diffusion (IAD, Belgique). Son travail est nourri par l'univers de la comédie et du burlesque et son film de fin d'études, *Simon pleure* (2018) est largement diffusé en festivals et lui vaut de remporter plusieurs prix (Festival du film de Gand, FilmFest München).

2018 *Simon pleure* (18m)



Sélections festival

2023 **Cinéma du Réel** Paris (France)
Prix des bibliothèques

2023 **Ann Arbor Film Festival** - Ann Arbor (États Unis)

2023 **DOK.fest München** - Munich (Allemagne)



Les Âmes perdues

de Stéphane Malterre
et Garance Le Caisne

Année 2022

Durée 1H44

Pays FRANCE, ALLEMAGNE

Production Les Films d'ici, Katuh Studio,
WDR, Special Touch Studios

Langue Arabe, Anglais, Français,
Espagnol / Sous-titres français

FILM
DES
FILLES

En partenariat avec Itinérances

Rome, une femme au bord des larmes face aux photos de victimes du régime syrien. Ces images violentes, choquantes, ouvrent et ponctuent un documentaire exceptionnel. « César » en est l'auteur, qui protège son identité d'ancien photographe de la police militaire du régime sous ce pseudonyme. Depuis 2011 il a photographié les corps des détenus morts sous la torture, dont il garde en secret des copies sur clés USB. En 2013, au péril de sa vie, il fait défection, emportant ces copies en Europe. Grâce à ces milliers d'archives secrètes (27 000 au total), César documente les atrocités et les crimes contre l'humanité du régime de Bachar El-Assad. Il témoigne en personne, face caméra, masqué, mains gantées.

Le «dossier César» va permettre aux familles dotées d'une double nationalité et à leurs avocats, avec l'aide d'ONG, de saisir la justice en Espagne, en France, en Allemagne, pour retrouver les disparus, ces « âmes perdues ». Une citoyenne espagnole a reconnu son frère, un Français d'origine syrienne se bat pour son frère et son neveu disparus. Ce film-enquête bouleversant retrace le combat des familles pour connaître la vérité, montrant en creux la faiblesse – la lâcheté ? – des institutions internationales (le Conseil de sécurité de l'ONU n'a pu voter une résolution permettant de poursuivre la Syrie). Malgré tout, la condamnation à la réclusion à perpétuité d'un haut gradé syrien par un tribunal allemand en 2020, verdict historique, rappelle à tous ceux qui commettent des crimes contre l'humanité que justice peut être rendue.

Dominique Passerat



Bio-Filmo

Stéphane Malterre travaille comme journaliste de presse écrite, critique littéraire et cinématographique. Grand reporter pendant quinze ans, il réalise plus d'une vingtaine de reportages et documentaires, couvrant notamment les printemps arabes. Garance Le Caisne est autrice et journaliste indépendante, spécialiste du Moyen-Orient et des questions mémorielles. À partir de la Syrie, où elle documente les crimes du régime Assad, elle se demande comment on peut survivre à la torture et à la disparition forcée. En 2022, elle publie Oublie ton nom. Mazen al-Hamada, itinéraire d'un disparu (Stock), qui raconte l'histoire d'un des personnages des âmes perdues, placé dans la lignée des rescapés des camps de concentration et du Goulag.

2015 *Au nom du Père, du Fils et du Djihad* (S. Malterre, 2h)

2016 *Syrie : Témoins à charge* (G. Le Caisne, 52m)

2013 *Syrie, la mort en face* (S. Malterre, 1h05)



Sélections festival

2023 *Itinérances* - Alès (France)

2023 *FIPADOC* | Festival international documentaire - Biarritz (France)
Compétition Documentaire nationale

2023 *Festival International du Film Politique* - Carcassonne (France)
Compétition Documentaire

2022: *IDFA* - International Documentary Filmfestival Amsterdam (Pays-Bas)
Sélection "Frontlight"



Anhell69

de Theo Montoya

Année 2022

Durée 1h15

Pays COLOMBIE, ROUMANIE,
FRANCE, ALLEMAGNE

Production DESVÍO VISUAL, MONOGRAM FILM,
DUBLIN FILMS, AMERIKAFILM GMBH

Langue Espagnol / Sous-titres français



Avant-première / Premier long-métrage

Un jeune homme gît dans un cercueil à l'intérieur d'un corbillard qui traverse les rues de Medellín. Ce début évoque l'un des thèmes principaux abordés dans Anhell 69 : la mort omniprésente dans la communauté LGBTQIA+ de Medellín en Colombie.

Théo Montoya rend hommage à toutes les vies perdues en révélant l'ampleur du désespoir au sein d'un groupe ravagé par les suicides et la drogue. La jeunesse queer se soustrait à la violence exercée contre sa communauté ainsi qu'au manque de perspectives économiques en se retrouvant dans les soirées de Medellín. L'œil de la caméra saisit ces réunions et des entretiens menés avec différents membres de la communauté. Le réalisateur dresse ainsi le portrait glaçant d'une jeunesse perdue et ce faisant, s'interroge également sur sa propre histoire, sur sa ville et sur le cinéma. Il raconte la tentative de tournage de son film de science-fiction, évocateur d'un milieu et hautement symbolique, tout en s'interrogeant sur la pratique cinématographique comme moyen de survie dans un environnement cerné par la mort. Pour ce faire, il met en scène des créatures fantomatiques, introduisant une dimension fantasmagorique dans une réalité brute. Cette réflexion est soutenue par une esthétique quasiment picturale, ce qui rend le film unique et singulier dans sa forme. Ainsi, Théo Montoya tente de s'extraire des catégories génériques usuelles et ouvre une perspective importante à l'art cinématographique.

Lukas Jansen



Bio-Filmo

Originaire de Medellín, deuxième ville de Colombie, Theo Montoya est réalisateur, directeur de la photographie et producteur. En 2014, il fonde sa société de production, DESVIO Visual, dédiée à la création de films d'auteurs et expérimentaux. Son premier court-métrage, *Son of Sodom*, a été sélectionné au Festival de Cannes 2020 et a reçu plusieurs prix dont une mention spéciale au Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand.

2020 *Son of Sodom* (court-métrage, 15m)



Sélections festival

2023 **CPH:DOX** - Copenhagen International Documentary Film Festival (Danemark)

2022 **Settimana Internazionale della Critica**, Biennale de Venise (Italie)
Mention spéciale du Jury

2022 **DOK Leipzig** (Allemagne)
"Golden Dove"

2022 **RIDM** - Rencontres internationales du documentaire de Montréal (Québec)
Mention spéciale - Compétition internationale longs-métrages



Belarus 23.34

de Tanya Svirepa

Année 2022

Durée 1H05

Pays Biélorussie,

Ukraine, Danemark, Pologne

Production Tanya Svirepa

Langue Biélorusse, Russe / Sous-titres français
par Coralie Coiffard

"Trouver la racaille et tuer la racaille". Ces mots glaçants, prononcés par Yuri Karayev, ex-ministre de l'Intérieur du gouvernement biélorusse, visent les manifestants revendiquant une alternative démocratique au règne de 26 ans du Président Alexandre Loukachenko, durant la campagne électorale de 2020.

La réalisatrice Tanya Svirepa est réfugiée politique biélorusse et filme dans *Belarus 23.34* la répression brutale et soudaine du régime, après des semaines de manifestations pacifiques. Une vingtaine de personnes de différents horizons sociaux sont interviewées, ayant comme point commun d'être victimes des abus de ce régime totalitaire. Le documentaire montre ainsi la dimension systémique et systématique de la violence d'État, dont l'ampleur arbitraire se révèle au fur et à mesure, en contrepoint de la souffrance de ceux qui la vivent et la dénoncent. Violences policières, arrestations arbitraires, emprisonnements et torture viennent illustrer cette répression qui semble s'étendre à toute la société. La parole est insoutenable, qui résonne d'autant plus fort que le dispositif filmique isole les personnes interviewées, assises et immobiles, sur fond noir. Mêlant témoignages oraux de manifestants et images collectées sur téléphones, qui deviennent, par leur nombre et leur recoupement, des sources fiables, le film révèle sans fard les violations des droits de l'Homme en Biélorussie, et accuse l'État. Ce documentaire renvoie, comme en écho, à celui d'Alexander Mihalkovich et Hanna Badziaka, *Motherland*.

Première Française / Premier long-métrage

Lukas Jansen



Bio-Filmo

Née en 1996 dans la ville de Linovo (Biélorussie), Tanya Svirepa travaille en tant que photographe de presse, journaliste et réalisatrice. Son premier film, *Limbo*, montrait la vie des réfugiés en transit dans la ville biélorusse de Brest. Engagée dans les mouvements de contestation du régime d'Alexandre Loukachenko, elle quitte la Biélorussie en 2021 pour s'installer à Kiev. Depuis la guerre en Ukraine, elle s'est établie à Varsovie.

2021 *A few words about my mother and her dog* (17m)

2020 *Limbo* (14m)



Sélections festival

2023 ArtDocFest Online - Riga (Lettonie)



Chaylla

de Clara Teper et Paul Pirritano

Année 2022

Durée 1H12

Pays FRANCE

Production NOVANIMA

PRODUCTION, PICTANOVO, BIP TV

Langue Français

L'augmentation de 20% en 2022 du taux de féminicides en France met les violences conjugales au centre des questions de société. Avec ce documentaire intimiste et captivant, Clara Teper et Paul Pirritano plongent au cœur du sujet.

Chaylla, jeune mère roubaisienne, vit avec son enfant malade. Le père est absent, violent, jaloux. Le quotidien de cette jeune mère, en lutte pour la garde de ses enfants, contre un compagnon alcoolique et manipulateur, dont elle a pourtant du mal à se séparer, est filmé de manière resserrée, comme si la caméra devenait subjective. Epreuve par le combat qu'elle mène sur ces deux fronts – auquel il conviendrait d'ajouter un troisième combat, celui qu'elle livre contre elle-même, pour sa survie –, la jeune femme, loin de s'effondrer, poursuit son chemin difficile, avec la conscience d'être seule. Va-t-elle réussir à sortir de ses allers-retours sentimentaux et trouver le chemin de la délivrance ? Le film livre une appréciation inédite sur ce sujet à la fois éloigné et pourtant si proche, qui révèle une soif de justice inextinguible, malgré des institutions démunies, les pressions sociétales et l'antagonisme entre instinct maternel et sentiment amoureux, soit autant de questionnements qui déchirent Chaylla ... et la société. Les cinéaste pointent un modèle sociétal inadapté pour remplir sa mission première, venir en aide aux personnes démunies et aux femmes en détresse. *Chaylla* devient un exemple de cette situation commune à des milliers de femmes en France, pays dit «des droits de l'homme».

Premier long-métrage

Emmanuelle Hilaire



Bio-Filmo

Clara Teper est née à Paris en 1992. Après une classe préparatoire littéraire et un Master en philosophie, elle intègre le Master Écritures documentaires de l'Université Aix-Marseille. Son film de fin d'études, *Demain l'usine*, est sélectionné et primé dans plusieurs festivals internationaux. Paul Pirritano est né à Lens en 1986. Après un BTS audiovisuel en montage à Roubaix, il obtient un Master en réalisation à l'École nationale supérieure de l'audiovisuel (ENSAV). Il travaille depuis comme chef monteur avec Jean-Henri Meunier, Karim Dridi, Julien Gaertner, Ugo Zanutto, ou Marie-Clémence Paes.

2016 - *Demain l'usine* (C. Teper, 58m)



Sélections festival

2023 Festival International Jean Rouch

Paris (France)

2023 FIPADOC | Festival international documentaire

Biarritz (France)

2022 Festival international du film d'Éducation

Évreux (France)

2022 RIDM - Rencontres internationales du documentaire de Montréal

(Québec)

2022 Visions du Réel - Nyon (Suisse)



Eskape

de Neary Adeline Hay

Année 2021

Durée 1h10

Pays FRANCE

Production LA BÊTE, BATON ROUGE

Langue Khmer, Thaïlandais,

Français / Sous-titres français



Avec le soutien de la région Occitanie

Après l'émouvant *Angkar* consacré à l'histoire de son père, détenu quatre ans en camp de concentration, Neary Adeline Hay poursuit sa quête mémorielle auprès de sa mère. Celle-ci, mariée de force – Pol Pot avait pour projet, avec ces unions forcées, de créer une génération pure, qui deviendrait la nouvelle armée communiste – a fui le Cambodge en 1981, deux ans après l'effondrement du régime khmer rouge, sa fille de trois mois dans les bras. Une histoire de survie, de « course en avant » à travers la jungle, puis dans deux camps de réfugiés, en Thaïlande et en Indonésie, avant de trouver asile dans le sud de la France et de s'assurer des « fondations » en région parisienne. Aussi, après avoir sorti la tête de l'eau, refuse-t-elle de replonger dans ce passé douloureux et d'accompagner sa fille au Cambodge – voyage dont la réalisatrice ne fera pas l'économie. Elle qui « n'a pas de mémoire » consent cependant à retourner à Port-Leucate, premier lieu sécurisant, où émotions et parole parviennent à se libérer.

Par son approche cinématographique très travaillée, notamment au niveau de la musique, parfois lancinante, ou dans le jeu des cadrages, la réalisatrice fait sentir le poids des paroles et des silences, la nécessité qui l'habite, elle, de toucher du doigt la réalité de son histoire, de briser le mythe qu'elle a construit sur les quarante ans de silences de sa mère. Nécessité, également, de transmettre : les lieux, en eux-mêmes, n'ont pas de mémoire.

Marianne Ginsbourger



Bio-Filmo

Née au Cambodge en 1981, Neary Adeline Hay trouve asile en France avec sa famille et grandit en région parisienne. Elle se passionne très tôt pour la vidéo et achète son premier caméscope à 16 ans avant de poursuivre un cursus artistique. Caméra en main, elle réalise ses premiers films expérimentaux et parcourt le monde. Fruit d'une longue réflexion sur la mémoire du Cambodge, son premier long métrage, *Angkar* (2018), est primé dans plusieurs festivals internationaux. *Eskape* est le deuxième volet de cette histoire politique et familiale.

2018 *Angkar* (1h10, diffusé à Lasalle en 2019)

2006 *Aukoun* (1h19)



Sélections festival

2022 Hot Docs - Canadian International Documentary Festival
Toronto (Canada)

2022 Cambodia International Film Festival
Phnom Penh (Cambodge)

2022 Le Grand Bivouac | Festival du film documentaire & du livre
Albertville (France)

2021 IDFA - International Documentary Filmfestival Amsterdam
(Pays-Bas)



Le Fil d'or

(The Golden Thread)

de Nishtha Jain

Année 2022

Durée 1h30

Pays INDE, NORVÈGE, PAYS-BAS,
ROYAUME-UNI, BOSNIE-HERZÉGOVINE

Production RAINTREE FILMS,
TASKOVSKI FILMS, KOLEKS D.O.O. DOKUDUM

Langue Hindi, Bengali, Bhojpuri / Sous-titres français

Poussières virevoltant dans la lumière, ballets endiablés des machines à tisser... dès la première image, *Le Fil d'or* nous plonge dans un univers très particulier, celui d'une usine-ville, l'une des plus grandes filatures de jute au monde, peuplée de milliers d'ouvriers et de machines vieilles d'un siècle.

Au nord de Calcutta, la réalisatrice suit au plus près les hommes, les femmes – et parfois même, les enfants – qui participent à la culture et à la transformation du jute.

La sirène rythme la vie de la cité. A l'intérieur de l'usine, les cadences sont infernales. Les courts moments de pause sont, pour Nishtha Jain, l'occasion de recevoir les confidences des travailleurs, femmes et hommes, jeunes et vieux. Ils entretiennent tous une relation ambivalente avec la filature qui les nourrit, certes, mais qui les aliène aussi... et broie leurs rêves. Pour les plus jeunes, l'espoir d'échapper à cette vie de labeur est maigre. Et ils savent, à travers l'expérience de leurs parents, qu'ils n'en tireront pas des revenus leur permettant de s'en libérer... Devant une filature voisine, le discours d'un syndicaliste éclaire cependant les visages. Il rappelle la nécessité de s'unir malgré les volontés de division du Parti au pouvoir, qui oppose les castes, les religions, et les riches aux pauvres. Il laisse entrevoir les transformations à venir...

Ce film, dont le traitement sonore et la qualité des images sont remarquables, nous emporte, questionnant des sujets universels comme l'industrialisation, la productivité, le travail et les conditions de son exercice...

Laurence Barrau



Bio-Filmo

Basée à Bombay, Nishtha Jain (1965) est l'auteure de films largement diffusés et reconnus internationalement (elle a été primée à plus de vingt-cinq reprises). Son travail interroge l'expérience vécue à l'intersection du genre, de la caste et de la classe, décodant le politique dans le personnel pour mettre à jour les mécanismes du privilège.

2019 *Proof* (20m)

2012 *Gulabi Gang* (1h48)

2007 *Lakshmi and Me* (59m)

2004 *City of Photos* (59m)



Sélections festival

2023 Festival International Jean Rouch - Paris (France)

2023 Movies that Matter - La Haye (Pays-Bas)

2023 FIPADOC | Festival international documentaire - Biarritz (France)

2022 IDFA - International Documentary Filmfestival Amsterdam (Pays-Bas)

Inner lines

de Pierre-Yves
Vanderweerd

Année 2022

Durée 1h27

Pays FRANCE, BELGIQUE

Production LES FILMS D'ICHI MÉDITERRANÉE,
COBRA FILMS, CZAR FILM, ARTE G.E.I.E

Langue Arménien, Turc / Sous-titres français

Avec le soutien de la région Occitanie

Dans la stratégie militaire, les inner lines sont des itinéraires de secours situés à proximité des lignes adverses. Elles permettent d'échapper à l'ennemi et de prendre la fuite. Des pigeons voyageurs s'envolent. Une voix off cite des extraits de lettres qui semblent adressées à des proches disparus, égrenant des noms de lieux. Avec un remarquable sens du cadre, la caméra campe le décor : paysages de montagne à la fois grandioses et désolés ; villages verdoyants abandonnés, ruines recouvertes de neige. Les Vézidis fuyant Daech en 2014 sont passés par là, abandonnant tout derrière eux. Le réalisateur les filme, immobiles, comme s'il en tirait le portrait pour un album de famille. Des survivants témoignent des massacres. Des mains s'enlacent et se serrent. D'autres allument des cierges dans le noir. Une vieille dame arménienne raconte à une jeune femme le massacre de sa communauté. Elle avait huit ans quand les Turcs ont brûlé son village, exécuté les hommes, violé les femmes et les jeunes filles. Un siècle plus tard, une voix surgit d'un haut-parleur perché sur la montagne. Le Haut Karabakh vient d'être attaqué. Dans un discours patriotique, le Premier ministre arménien appelle les jeunes hommes à s'engager. Ils sont là désormais face à nous en uniforme. Ce sont leurs mères et leurs femmes que l'on retrouve plus tard pleurant sur leurs tombes.

Un film sombre, d'une rare poésie, dont l'écriture parcellaire et fractionnée fait écho aux voix de celles et ceux dont les vies ont été brisées par la guerre.

Hélène Baillot



Bio-Filmo

Cinéaste belge, Pierre-Yves Vanderweerd tourne la plupart de ses films en pellicule, offrant un regard poétique sur des guerres, des destins oubliés, des territoires perdus. Après des études en Anthropologie et Civilisations africaines, Pierre-Yves Vandeweerd enseigne à l'Université Libre de Bruxelles (Belgique), puis à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris). Ancien co-directeur du festival Filmer à tout prix (Bruxelles), il participe comme programmeur aux États généraux du film documentaire de Lussas (Ardèche)

2017 *Les Éternels* (1h15)

2015 *Les monts s'embrasent* (21m)

2013 *Les Tourmentes* (1h17)

2011 *Territoire perdu* (1h15)



Sélections festival

2022 Festival dei Popoli - Florence (Italie)

2022 RIDM - Rencontres internationales du documentaire de Montréal (Québec)

2022 États généraux du film documentaire - Lussas (France)

2022 Visions du Réel - Nyon (Suisse)



Invisible

de Marianna Kakaounaki

Année 2021

Durée 1H22

Pays GRÈCE

Production MARIANNA KAKAOUNAKI,
IMEDD, GREEK FILM CENTRE,

Langue Anglais, Turc, Grec / Sous-titres français

Turquie, 2019. Depuis des années, le gouvernement d'Erdoğan persécute les gülenistes pour avoir prétendument commandité le coup d'État de 2016. Accusés de terrorisme, après un séjour en prison, Gonca et Ebubekir Kara fuient en famille vers la Grèce. Ahmet, lui, médecin à Istanbul, y devient réfugié politique, sans pouvoir exercer son métier. A Athènes, Gonca et Ebukebir rénovent leur nouveau logement. « C'est la première fois que je me suis sentie être une réfugiée », témoigne Gonca. Le film de Marianna Kakaounaki développe le sentiment moins d'être un étranger que de sentir son monde décalé, déplacé : perdre son métier, son statut de citoyen, apprendre une nouvelle langue. Comment continuer à vivre quand le monde s'effondre ? En plongeant dans l'intimité du couple, la réalisatrice donne corps aux voix de Gonca et d'Ebukebir, au fil des saisons. Les témoignages se répètent, comme un dialogue.

Parallèlement le film s'intéresse à la diaspora des Turcs gülenistes : ceux qui, comme Ahmet, décident de rester en Grèce, de se lancer dans une activité qui aidera les réfugiés ; d'autres, comme Yusuf et sa famille, qui tentent de partir loin de leur patrie devenue symbole de mort. Mariana Kakaounaki réalise un film solaire tout en pudeur, exprimant l'amour rayonnant de la famille Kara et la passion d'Ahmet. Malgré la douleur, l'inquiétude, les obstacles, les jeunes parents et Ahmet se battent afin de donner la possibilité de vivre dans un monde meilleur que celui qui a voulu les rendre invisibles.

Noémie Guibal

Premier long-métrage



Bio-Filmo

Après des études de psychologie, Marianna Kakaounaki entame une carrière de journaliste pour les presses écrite et télévisuelle. Elle travaille pour le quotidien grec Kathimerini, pour la chaîne états-unienne CBS News, et a couvert sept éditions des jeux olympiques pour les Services olympiques de radio-télévision. En 2018 elle reçoit la plus haute distinction du journalisme grec, le Prix de la fondation Botsis, pour son travail sur les groupes criminels dans les prisons grecques.



Sélections festival

- 2022 Grec Doc - Festival européen de documentaires grecs - Paris (France)
- 2021 North Dakota Human Rights Film & Arts Festival - Fargo (États-Unis)
- 2021 Thessaloniki International Documentary Festival - Thessalonique (Grèce)
- 2021 CPH:DOX - Copenhagen International Documentary Film Festival (Danemark)



Là où tout se joue

de Julie Chauvin

Année 2022
Durée 0H58
Pays FRANCE
Production ZADIG PRODUCTION
Langue Français



Assis à un bureau, faisant face à Valérie Suner, metteuse en scène, et à Dorothee Zumstein, autrice, de jeunes hommes se racontent. Ils évoquent leurs parcours, leurs familles, leurs rêves et leurs difficultés. Tous ont entre 18 et 35 ans et habitent Sevran, une ville « de banlieue » où plus de 100 nationalités se côtoient. De leur parole émerge l'écriture d'une pièce de théâtre jouée par deux comédiens professionnels à domicile, dans l'intimité des salons des habitants de la ville.

Car c'est bien là l'objectif de l'équipe du théâtre de la Poudrerie : faire venir le théâtre chez celles et ceux qui ne s'y rendent pas, les impliquer dans l'élaboration des pièces afin qu'ils y trouvent des éléments cathartiques, et ainsi faire se rencontrer des gens qui ne se rencontreraient pas d'habitude. « Ce qui m'intéresse, c'est que chacun puisse apporter sa pierre à l'édifice pour la construction d'une parole commune, voire qui vient de l'intérieur », répond Valérie Suner à l'un des jeunes qui l'interroge sur le sens de sa démarche.

Le pari est difficile mais quand on voit l'émotion qui saisit spectateurs et comédiens lorsque les lumières se rallument au terme de la représentation, on se dit qu'il est tenu.

Hélène Baillet



Bio-Filmo

Depuis 2009 Julie Chauvin évolue dans le domaine de la création documentaire, aussi bien dans l'écriture, la réalisation que la production de films souvent diffusés à la télévision. Elle veut donner la parole à ceux et celles que l'on n'entend habituellement pas, qu'elle pose sa caméra dans une maison de retraite, dans un collège de banlieue parisienne, ou auprès d'instituteurs et institutrices qui lui racontent leur "vocation désenchantée".

2022 *L'École est finie* (1h03)

2017 *Les Débatteurs* (55m)

2011 *À nos aïeux* (1h01)



Sélections festival

2022 Festival international du film d'Éducation - Évreux (France)

Motherland

de Alexander Mihalkovich
et Hanna Badziaka

Année 2023

Durée 1h32

Pays SUÈDE, UKRAINE, NORVÈGE

Production SISYFOS FILM PRODUCTION,

FOLK FILM, VOKA FILM

Langue Biélorusse, Russe / Sous-titres français

Première française

Nikita, jeune biélorusse qui évolue dans un milieu techno underground, doit intégrer prochainement l'armée pour son service militaire (obligatoire), dont la rigidité contraste avec son mode de vie. C'est cette même armée qui a aussi coûté la vie au fils de Svetlana, retrouvé mort dans un baraquement, et pour lequel elle réclame justice. Plusieurs histoires croisées de jeunes soldats disparus vont venir pointer du doigt une pratique cruelle issue de l'héritage soviétique : la Dedovshchina. Elle consiste en une forme de harcèlement et d'abus en tout genre, toujours violente, parfois mortelle. De ces images saisissantes naît le portrait psychologique d'un pays autoritaire, sous l'angle des relations entre civils et militaires. En effet, le documentaire dépeint ce que les jeunes conscrits biélorusses, comme le reste de la société, endurent depuis des mois. Il donne la parole à ceux qui subissent les conséquences d'un régime de violence généralisée, parfois très ancrée dans les mentalités, comme le déclare ce proche de Nikita : «Toutes les complexités tortueuses et les confusions dans votre tête seront corrigées par l'ordre bien ordonné de l'armée. Tu deviendras alors une personne bonne et normale». Une seule valeur pour ces officiers de l'armée, celle de la violence et une seule méthode, celle de la force. Une réflexion sur l'héritage soviétique se dégage alors de ces témoignages, et donne des éléments de compréhension précieux quant aux manifestations sanglantes de 2020, également abordées dans le film de Tanya Svirepa, *Belarus 23.34*.

Lukas Jansen



Bio-Filmo

Né en 1984 à Minsk (Biélorussie), Alexander Mihalkovich est diplômé du master européen et international de réalisation Doc Nomads. Ses projets au long cours incluent une forte proximité personnelle, à commencer par son premier long-métrage, *My Granny from Mars*, qui lui vaut de remporter le prix Docu Talent Award 2018. Également originaire de Minsk, Hanna Badziaka étudie la philologie à l'Université de Biélorussie. Elle travaille comme journaliste pour l'unique chaîne de télévision indépendante du pays. C'est sur la base d'un intérêt pour les questions sociales et les enjeux du quotidien qu'elle se lance dans l'écriture et la réalisation de films documentaires

2018 *My Granny from Mars* (A. Mihalkovich, 1h23)

2016 *White Sheet of Paper* (A. Mihalkovich, 11m)

2009 *Klapotski* (A. Mihalkovich, 17m)



Sélections festival

2023 FIFDH - Festival du film et forum international sur les droits humains
Genève (Suisse)

2023 CPH:DOX - Copenhagen International Documentary Film Festival
(Danemark)



North circular

de Luke McManus

Année 2022

Durée 1H25

Pays IRLANDE

Production LUKE MCMANUS,

ELAINE GALLAGHER, MADHOUSE FILMS

Langue Anglais, Gaélique / Sous-titres français

Le Fonds
français
du cinéma
approuve

Cultúr Éireann
Culture Ireland

IFI
Irish Film Institute

En partenariat avec

Irlande, Dublin, North Circular Road. C'est fou ce qu'il y a de lieux mythiques le long d'un boulevard, pour ses habitants ! Et dans chacun, des hommes et des femmes, des souvenirs, des luttes, des drames, la guerre. Et de la musique, beaucoup. Odyssée musicale au sein d'un parcours jalonné d'éléments voués à disparaître, qui traverse l'histoire dont les plaies sont à peine refermées, *North Circular* revient sur le passé irlandais. L'âme du folk traditionnel donne corps aux récits improvisés, dont le sens est compris sans peine par les auditeurs, dans chacune des huit étapes du film. Partout, les histoires de l'Irlande des colons, des soldats, des exclus, peu glorieuses, émergent, du Phoenix Park au port de Dublin.

Le décor dicte la structure du film, construite en suivant la route : chaque bâtiment constitue un chapitre à part entière, avec ses fantômes, ses chants, ses acteurs, ses personnages nostalgiques, pas tant du passé lointain que de leur enfance passée dans ces lieux qui ont traversé les années.

Le réalisateur a choisi de filmer en noir et blanc, environnant espaces et personnages d'une clarté irréaliste qui mêle ombres et lumières. Les témoignages alternent avec les moments de pure poésie musicale. La dernière halte ramène le spectateur dans un présent quelque peu insolite, sans donner apparemment de réponse aux questions posées par Mc Manus : mémoire, sens, culpabilité ? La North Circular Road devient un symbole du pays tout entier, et un hommage de son réalisateur.

Marion Blanchaud



Bio-Filmo

Réalisateur de films documentaires basé à Dublin (Irlande), Luke McManus travaille pour Netflix, la BBC, NBC, Channel 4 ou Al-Jazeera et remporte à ce titre quatre prix dans son pays. Il produit un premier long-métrage, *The Lonely Battle of Thomas Reid* (2017), montré en première à l'IDFA, avant de réaliser *North Circular*, son premier long-métrage documentaire.

2008 *Danger High Voltage* (10m)



Sélections festival

2023 FIPADOC | Festival international documentaire - Biarritz (France)
Grand Prix Documentaire Musical

2022 IndieCork Film Festival - Cork (Irlande)
Special Mention in Documentary category - Spirit of IndieCork Award

2022 Sheffield Doc/Fest - Sheffield (Royaume-Uni)

2022 Dublin International Film Festival - Dublin (Irlande)
Special Mention Award in Documentary Competition



Les Odyssées de Sami

de Robin Dimet

Année 2023

Durée 1H08

Pays FRANCE

Production LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE,
CARTHAGE FILMS, FILMOTOR, HUMMOCK FILM
Langue Amharique, Anglais / Sous-titres français

Samson (Sami) Tsegayé, Éthiopien cinquantenaire fêru de mythologie gréco-latine, vit pauvrement à Addis-Abeba. Consumé par sa passion, il termine la traduction d'une anthologie des mythes, de l'anglais en amharique, commencée 19 ans auparavant. Encouragé par ses amis à faire publier l'ouvrage, il part en quête d'un éditeur. Le film retrace les aléas d'une publication onéreuse et de l'acharnement de Sami, poète maltraité par la vie. Le personnage chemine, physiquement et moralement, il se heurte à ses démons, atteignant lui-même la stature d'un héros mythologique. Robin Dimet filme en douceur et en finesse ses déambulations et ses errances. On a parfois l'impression que lui-même ne le comprend pas totalement, et se laisse guider par l'intuition que suscite la profondeur du désespoir de Sami. Addis-Abeba, cité tentaculaire, porte d'entrée vers un autre monde selon la tradition, sert de décor au voyage, filmée tantôt en plongée – panoramas qui embrassent l'horizon, ou plans larges sur des rues de terre battue, bordées d'immeubles délabrés, tantôt en plans resserrés, au cœur de la ville, dans l'accueillant café des amis.

Les Odyssées racontent un nouvel Ulysse, tour à tour séduit par les Sirènes – les mécènes, contraint par le Cyclope – indigence et maladie, parfois proche de son Ithaque, ou repoussé par la tempête. Sami fera-t-il aboutir son projet, dans un pays en proie à la pauvreté et aux tempêtes politiques ? Car, à part lui, qui se soucie de la nécessité des mythes et de la poésie ?

Marion Blanchaud



Bio-Filmo

Robin Dimet a étudié le cinéma à l'Université de Paris VIII avant d'intégrer l'Institut national de cinématographie en Russie (VGIK). Parlant couramment le russe, il a arpenté pendant une quinzaine d'années le territoire de l'ex-URSS, réalisant des documentaires de Moscou à la Sibérie, travaillant pour la télévision russe, ainsi que comme formateur pour des résidences d'écriture, directeur d'un festival de cinéma au Kazakhstan et chef opérateur pour des films en Asie Centrale. Il travaille actuellement sur Le Roi des Omouls, projet de long-métrage de fiction en Sibérie.

2016 *Gare de nuit* (12m)

2014 *Sounds of the Soul* (30m)

2006 *Moskva-Chmelkova* (25m)



Sélections festival

2022 IFFK - International Film Festival of Kerala - Thiruvananthapuram (Inde)

2022 États généraux du film documentaire - Lussas (France)

2022 Traces de Vies - Clermont-Ferrand (France)
Grand Prix

2022 CPH:DOX - Copenhagen International Documentary Film
Festival (Danemark)



Reflets bruts

de Christophe Coello

Année 2022

Durée 0H52

Pays FRANCE

Production C-P PRODUCTION,
FRANCE 3 OCCITANIE

Langue Français

Reflets bruts est construit comme un film gigogne et l'astuce en est captivante : le documentaire suit de jeunes reporters qui eux-mêmes, Jeunes Reporter Citoyens apprentis réalisateurs, réalisent un film sur leur quartier. Ces Jeunes Reporter Citoyens, les «JRC» comme ils s'appellent entre eux, se racontent avec humour, doute et perspicacité... L'association «Juniors JRC» qu'ils viennent de créer avec l'aide des animateurs sociaux sera ainsi leur passeport fierté pour se déplacer dans toute la France et présenter leur film.

Une expérience citoyenne qui permet aux jeunes de la cité de s'approprier leurs représentations en montant à l'assaut de la liberté, de l'égalité et de la fraternité tout comme leurs prédécesseurs ont pris la Bastille.

– « Au début du projet nous nous demandions quelle résonance pouvaient avoir les trois mots de la devise de la République dans notre quotidien, dans celui de nos voisins, de nos amis... Maintenant, après avoir longuement réfléchi au sens de ces trois mots, nous nous demandons : avec de telles inégalités, de quelle liberté peut-il s'agir ? Quelle fraternité avec de telles discriminations... ? On n'a pas de solution mais on va continuer à poser des questions. » Dans *Reflets Bruts*, il y a peut-être un début de réponse : en changeant les représentations des quartiers, on découvre la force d'une jeunesse prête à s'engager dans la citoyenneté, pourvu qu'on lui reconnaisse l'égalité et la liberté sans discrimination.

Jean-François Naud



Bio-Filmo

Réalisateur engagé, Christophe Coello a travaillé en France, en Bosnie-Herzégovine, en Espagne et en Amérique latine. Ses films documentent des luttes et des situations de résistance, comme au Chili où il donne la parole à des fils et filles de disparus, d'exilés, de prisonniers politiques. À Barcelone, il suit la mobilisation d'un groupe de jeunes squatteurs contre la spéculation immobilière. En France, il a entrepris avec Pierre Carles et Stéphane Goxe un chantier critique autour de la question du travail.

2021 *Petites Histoires populaires* (52m, diffusé à Lasalle en 2021)

2018 *Cas d'école* (52m, diffusé à Lasalle en 2018)

2013 *Retour en terre Mapuche* (avec S. Goxe, 1h22)

2010 *Squat - La ville est à nous* (1h34)

2007 *Volem rien foutre al país* (avec P. Carles, S. Goxe, 1h47, diffusé à Lasalle en 2018)

2003 *Attention ! Danger Travail* (avec P. Carles, S. Goxe, 1h45)

2001 *Mari Chi Weu - Dix Fois nous vaincrons* (avec S. Goxe, 1h02)

1998 *Chili, dans l'ombre du jaguar* (avec S. Goxe, 1h03)



Sans queue ni tête

de Julien Brygo

Année 2022

Durée 0H52

Pays FRANCE, BELGIQUE

Production C-P PRODUCTIONS, FRANCE 3
HAUTS DE FRANCE, RTBF, LUNA BLUE FILM

Langue Français

Première française
Avec le soutien de la région Occitanie

La crevette grise dans tous ses états, de la pêche sur les côtes de la Mer du Nord à la fabrication de croquettes belges, en passant par le décorticage, est surtout une affaire de femmes. Derrière le motif invoqué, des mains plus fines et donc plus habiles, se cachent des salaires dérisoires. Ce sont elles qui allaient pêcher à pied, sur les côtes françaises, belges ou hollandaises et qui décortiquaient les crevettes – souvent secondées par les enfants au retour de l'école. Les hommes, eux, pêchaient en bateau mais cette pratique artisanale ne peut désormais plus rivaliser avec les équipements hollandais sophistiqués. Peu lucratif et fastidieux, le décorticage se faisait à domicile jusqu'à ce que la pêche prenne, ces dernières années, une dimension industrielle et qu'il soit interdit. Il est alors entré dans le folklore, comme épreuve de concours, tandis que les industriels hollandais, maîtres du marché mondial, vont chercher au Maroc ou en Indonésie une main d'œuvre féminine bon marché, faisant fi des quelque cinq mille kilomètres parcourus par le petit crustacé.

Grâce à un ingénieux dispositif, le réalisateur met en miroir la pression subie par Nicole, championne du monde du décorticage et celle que connaissent, onze heures par jour, les ouvrières marocaines, soulignant ainsi la pénibilité de leurs conditions de travail, la surexploitation à laquelle elles sont soumises et la non-reconnaissance de leurs droits. Des emplois aujourd'hui menacés par la mise au point de robots-éplucheurs.

Marianne Ginsbourger



Bio-Filmo

Julien Brygo est réalisateur de films documentaires. Il a grandi à Dunkerque avant de devenir journaliste indépendant, principalement pour le mensuel *Le Monde diplomatique*. Il réalise 3 courts-métrages photographiques. Co-réalisateur avec Pierre Carles, Nina Faure et Aurore Van Opstal, du documentaire *Hollande, Dsk, etc...* (2012) il est aussi co-auteur, avec Olivier Cyran, de *Boulots de merde ! (La Découverte, 2016)*.

2018 *Je veux pas aller* (court-métrage photographique, 15m)

2015 *Glasgow contre Glasgow* (court-métrage photographique, 22m)

2015 *Profession domestique* (court-métrage photographique, 17m)

Si tu es un homme

de Simon Panay

Année 2022

Durée 1H14

Pays FRANCE, BURKINA FASO

Production MOTEUR S'IL VOUS PLAÎT,

LOULL PRODUCTION, ACACIA PRODUCTION

Langue Français, Mooré / Sous-titres français

« Germinal » au XXI^{ème} siècle. Dans les mines d'or du Burkina Faso, les mineurs travaillent par 250 mètres de fond, sans casque, sans chaussures et sans gants, une lampe-torche ficelée autour du crâne. Le salaire ? ... aléatoire : un sac de roches. Charge aux mineurs d'extraire, avec plus ou moins de chance, la poussière d'or enfermée dans les pierres. Au milieu d'une savane désertique, les conditions de travail sont dantesques, moyenâgeuses. La descente s'effectue par un étroit boyau, au bout d'une corde lisse.

À la surface, actionnant le treuil manuel : un jeune enfant, Opio. Il a 13 ans et ne sait ni lire ni écrire. La condition pour lui permettre d'obtenir un meilleur avenir ? 53 euros, c'est-à-dire le coût des frais de scolarité pour une année dans un établissement d'enseignement technique. Son unique moyen pour espérer gagner cette somme, c'est de descendre à son tour au fond du « trou ». Sans tomber dans le misérabilisme, Simon Panay réussit tout en finesse un magnifique portrait d'enfant. On ne peut que partager l'empathie du réalisateur pour son sujet et admirer le courage et la détermination d'Opio.

Christophe Chaunac

Premier long-métrage



Bio-Filmo

Fils de vigneron né en 1993, Simon Panay apprend à faire des films avec ses frères et une caméra mini-dv. C'est en Afrique de l'Ouest, où il réalise quatre court-métrages documentaires, qu'il bâtit peu à peu son langage cinématographique. Profondément ancré au Burkina-Faso il y explore le monde des orpailleurs.

2016 *Ici, personne ne meurt* (23m)

2015 *Waiting for the Train* (26m)



Sélections festival

2022 Festival international du film d'Éducation - Évreux (France)

2022 Lumières d'Afrique - Besançon (France)

2022 États généraux du film documentaire - Lussas (France)

2022 DOK.fest München - Munich (Allemagne)

That orchestra with the broken instruments

Année 2021

Durée 1H19

Pays ISRAËL

Production MEKUDESHET,
JERUSALEM SEASON OF CULTURE

Langue Arabe, Anglais,
Hébreu / Sous-titres français

de Yuval Hameiri

L'histoire commence par la collecte d'instruments plus ou moins disloqués qui vont retrouver vie au sein d'une aventure musicale improbable et réjouissante.

À Jérusalem, cent musiciens sont réunis pour un concert qui sera joué lors d'une représentation unique. Ils sont jeunes ou plus âgés, indistinctement amateurs et professionnels, ils parlent des langues différentes et vont interpréter une œuvre spécialement écrite pour l'événement.

Le titre Shalem, dont la traduction pourrait être « l'unité » ou « la paix », recouvre trois partitions : From here de Nizar Elkhater, Broken de la compositrice Maya Dunietz et Journey de Dudu Tassa. De l'écriture à sa réalisation, la caméra capte les difficultés posées par le défi d'un tel projet, dévoile l'énergie d'un chef d'orchestre convaincu, Tom Cohen, mais aussi la présence des instrumentistes avec leur enthousiasme et leurs fragilités. Pas à pas, le film suit les étapes d'une création aboutie, profondément ancrée dans l'humain et qui témoigne de la nécessité des arts pour que les humains se comprennent.

Le mot « broken », dans le titre du documentaire, révèle aussi les fêlures qui émaillent les sociétés, essentiellement israélienne et palestinienne, leur besoin de réparation pour, enfin, tenter de vivre ensemble, à la manière dont les musiciens s'engagent dans l'aventure de ce concert.

Françoise Schmid Granier, **Vivalto**



Bio-Filmo

Né à Haïfa en 1987, Yuval Hameiri est réalisateur, comédien de théâtre et acteur. Il est diplômé en théâtre de la WIZO Haifa Academy of Design et du département de la télévision et du cinéma de l'Université de Tel Aviv. Il fait partie de Tarbut, mouvement d'investissement des artistes et éducateurs dans les territoires défavorisés. Performer, cinéaste et commissaire d'exposition, Michal Vaknin (1987) est diplômé du département réalisation de l'Université de Haïfa. Il dirige Mekudeshet, un festival d'arts urbain créé par la Jerusalem Season of Culture.

2012 *I Think This Is the Closest to How the Footage Looked* (Y. Hameiri, M. Vaknin, 10m)



Sélections festival

2023 FIPADOC | Festival international documentaire - Biarritz (France)

2022 TIFF Transilvania International Film Festival - Cluj, Napoca (Roumanie)

2022 Docaviv. The Tel Aviv International Film Festival - Tel Aviv (Israël)



Toute une nuit sans savoir

Année 2021

Durée 1H36

Pays FRANCE, INDE

Production PETIT CHAOS, ANOTHER BIRTH

Langue Hindi, Bengali / Sous-titres français

(*A Night of Knowing Nothing*)

de Payal Kapadia

Étudiante au prestigieux Film and Television Institute of India (FTII) de Bombay, Payal Kapadia prépare son film de fin d'année lorsque les protestations liées à la nomination d'un proche du premier ministre, Narendra Modi, à la direction de l'école, enflamment les campus. La jeune fille filme pendant cinq ans les manifestations, la répression, et devient récipiendaire des fragments récoltés par ses pairs et par d'autres protestataires. Elle écrit alors une histoire en rassemblant plusieurs matériaux – images de téléphones, films, archives, caméras de surveillance – pour raconter cette période agitée que traverse l'Inde, secouée par des changements radicaux.

Partant de la correspondance d'une jeune fille séparée de son amoureux, Payal Kapadia retrace des mois de luttes grâce aux témoignages de ses camarades, dont la peur n'a d'égale que la colère. Film expérimental en noir & blanc, où l'insouciance de la jeunesse se mêle à sa prise de conscience politique, dans un désir infini de liberté et d'égalité, *Toute une nuit sans savoir* – l'inscription a été filmée sur un mur – est une œuvre à la fois sensible, poétique et éclairée. La fiction se fond dans l'écriture documentaire, provoquant l'adhésion du spectateur, séduit par l'esthétique et entraîné dans les péripéties de l'action. À l'image de Chris Marker, la réalisatrice fait habilement évoluer son film en manifeste : lutte contre les castes, pour l'égalité entre les femmes et les hommes et entre classes sociales, pour une justice impartiale... La jeunesse, ici comme ailleurs, est debout et lutte.

Premier long-métrage



Marion Blanchaud

Bio-Filmo

Payal Kapadia est une artiste et réalisatrice basée à Mumbai et diplômée du Film and Television Institute of India. Ses courts métrages *Afternoon Clouds* (2017) et *And What is the Summer Saying?* (2018) ont été présentés en avant-première, respectivement à la Cinéfondation (Cannes) et à la Berlinale. Son premier long-métrage, *Toute une nuit sans savoir*, a été applaudi à travers le monde et a remporté l'Œil d'or du meilleur documentaire au 74e Festival de Cannes..

2018 *And What Is the Summer Saying* (23m)

2017 *Afternoon Clouds* (13m)

2015 *The Last Mango Before the Monsoon* (19m)



Sélections festival

2021 TIFF - Toronto International Film Festival - Toronto (Canada)

2021 Les Écrans documentaires - Arcueil (France)

2021 DOK Leipzig - Leipzig (Allemagne)

2021 RIDM - Rencontres internationales du documentaire de Montréal (Québec)

2021 Quinzaine des réalisateurs - Cannes (France)
"Œil d'Or"

La Vie de tempête

de Marc Khamne

Année 2022
Durée 1H32
Pays FRANCE
Production ARTIS
Langue Français



Des images de ronds-points occupés et des grandes manifestations de 2018-2019 nous en avons vues en boucle sur les écrans plats, on a même entendu que «Paris était à feu et à sang et que la violence d'État était légitime» (on l'a entendu encore dernièrement !).

Avec «*La vie de tempête*», ce n'est pas un film sur les gilets jaunes mais un documentaire à l'écoute de la parole, des paroles intimes, justes, que le réalisateur est allé chercher au plus près des personnes rencontrées, chez elles dans leur appartement et sur leurs lieux de vie, lors des réunions. Un film généreux qui perçoit la construction du collectif... «*La vie de tempête*» ou le désarroi de citoyens qui ont trouvé dans ces manifestations la possibilité de se sentir moins isolés, moins seuls face à l'adversité, puisant en eux la capacité de se révolter face à l'injustice et à la domination. Mais au final, pour s'apercevoir que le pouvoir pouvait faire le tour de France en bras de chemise retroussés («mouiller sa chemise» ça fait peuple !) avec le Grand Débat National, et en même temps légitimer la violence d'État. Être «en même temps» à l'écoute et de mauvaise foi puis dans la foulée lâcher les manieurs de matraques et couvrir au sommet de l'État des actes de violence insupportables. En filigrane, un film qui interroge la justice dans la Cité et la gouvernance de notre République.

Jean-François Naud

En partenariat avec  RegardOcc



Bio-Filmo

Marc Khamne commence à filmer face à l'actualité, comme le jour de l'explosion de l'usine AZF à Toulouse (2001), ou celui du naufrage du pétrolier Prestige en Galice (2002). Après un passage par des films plus écrits, traitant d'écologie, de pastoralisme ou des langues régionales, il récidive avec les Gilets jaunes, sentant qu'il lui faut rendre compte sans a priori de ce qu'il se passe. C'est à Lasalle en 2021, dans le cadre d'une rencontre organisée par RegardOcc que, raconte M. Khamne, il avait trouvé l'élan nécessaire pour mener à bien le long-métrage que le Festival est aujourd'hui fier de présenter.

- 2020 *Gardarem la lengua* (52m)
- 2018 *L'Heure des loups* (55m)
- 2017 *En Transhumance vers le bonheur* (1h)
- 2013 *Bergers de l'Aigoual, éleveurs des Causses et des Cévennes* (53m)



Sélections festival

- 2022 FIGIGROT - Festival international du film Grolandais de Toulouse (France)
- 2022 Le Réel en vue - Thionville (France)

We are coming, chronique d'une révolution féministe

Année 2022

Durée 1H27

Pays FRANCE, BELGIQUE

Production CP PRODUCTION, PLAYTIME FILMS

Langue Français



de Nina Faure

Il y a quelques années, Nina et Yéléna, deux amies, font « l'état des lieux » de leur vie sexuelle. Le constat est le même pour chacune : leur plaisir n'est pas à égalité avec celui des hommes ! Les deux amies, accompagnées d'autres femmes et de personnes appartenant à une minorité de genres, se fédèrent alors autour de la question de cette injustice universelle. Les années passent et la question évolue chez les deux protagonistes. Entretemps, Nina découvre chez sa grand-mère un vieil exemplaire du guide féministe *Notre corps, nous-mêmes*, traduction de la version originale américaine *Our bodies, Ourselves*, écrit dans les années 70 suite à des témoignages recueillis lors de groupes de paroles non mixtes pendant le mouvement de libération à Boston en 1969.

Avec l'aide d'un nouveau groupe, Nina Faure se re-saisit de cette problématique des années 70 autour du corps ; elles recueillent la parole de femmes et de personnes appartenant à une minorité de genres aujourd'hui et créent une version actuelle de *Notre corps, nous-même*. En parallèle, Nina et Yéléna continuent aussi leur « état des lieux » des rapports de genre : nous sommes si loin de l'égalité ; mais quelle puissance quand les femmes et les personnes appartenant à une minorité de genres se fédèrent et luttent ensemble !

À l'image de *Notre corps, nous-même*, *We are Coming* agit comme un guide de la révolution féministe contemporaine. Avec humour et finesse, Nina Faure soulève des questions immenses et propose des solutions concrètes, pleines d'espoir.

Noémie Guibal

Avec le soutien de la région Occitanie



Bio-Filmo

Nina Faure est réalisatrice de documentaires et autrice. Ses films traitent de la précarisation du travail (*Rien à foutre*, 2012 ; *Dans la boîte*, 2014), et documentent en y prenant part les luttes féministes en cours. *Paye (pas) ton gynéco* (2018) aborde ainsi la question des violences gynécologiques. Elle œuvre au sein d'un collectif d'autrices, à la réédition du manuel *Notre corps, nous-mêmes* (2020, initialement paru aux États-Unis en 1973). Elle a co-réalisé avec Pierre Carles *On revient de loin - Opération Correa 2* (2016).

2018 *Paye (pas) ton gynéco* (19m)

2016 *On revient de loin - Opération Correa* (avec P. Carle, 1h41)

2014 *Dans la boîte* (18m)



Sélections festival

2023 *Elles Tournent - Dames Draaien* - Bruxelles (Belgique)

2022 *Cinemed Festival Cinéma Méditerranéen Montpellier* (France)

2022 *Résistances* - Foix (France)

Rétrospective *Avi Mograbi*

Avi Mograbi : jouer avec le réel pour capter une vérité ?

Pour cette 22e édition du festival, nous avons le plaisir d'accueillir Avi Mograbi dont l'œuvre, sans concession, s'affirme comme un espace de remise en cause, où les normes établies sont constamment chahutées. Au cœur de la démarche artistique de ce cinéaste se trouve un engagement politique profond et une réflexion profonde sur la société israélienne — dont il remet en question les mythes fondateurs — et sur le conflit israélo-palestinien — dont il dévoile certaines vérités toutes aussi dérangeantes les unes que les autres. Ses films sont marqués par un questionnement constant des normes et des croyances établies, ainsi que par un refus de se conformer à la pensée dominante. Depuis plus de 30 ans, Mograbi, cinéaste israélien engagé, utilise son art comme un moyen de défier les idées préconçues, d'explorer les paradoxes et les contradictions d'une réalité complexe.

Et, défiant aussi les codes cinématographiques, son approche documentaire iconoclaste mêle réalité et fiction, réflexion politique et introspection personnelle. C'est pourquoi il n'hésite pas à se mettre en scène pour exprimer ses convictions politiques et sa vision nuancée du conflit israélo-palestinien, conférant ainsi à son œuvre une dimension personnelle et engagée. Son courage à se positionner entre deux feux pour témoigner du monde qui l'entoure est manifeste dans ses films, marqués par un humour parfois explosif. En utilisant des éléments qui lui sont propres, voire qui relèvent de l'intime, Mograbi invite les spectateurs à réfléchir sur les enjeux politiques, sociaux et humains de notre époque.

Nous vous proposons donc un aperçu de sa foisonnante filmographie avec cette belle rétrospective en 6 films produits par Serge Lalou et Les Films d'Ici.

Guilhem Brouillet



Bio-Filmo

Cinéaste et artiste vidéo, Avi Mograbi est né en 1956 à Tel Aviv, ville où il vit et travaille. Il grandit au sein d'une famille d'émigrants juifs européens et arabes - son grand-père, venu de Damas, a fondé l'un des premiers cinémas de Tel Aviv -, dans un environnement sioniste dont il s'émancipe durant ses études d'art et de philosophie.

Lors de l'invasion israélienne du Liban, en 1982, il refuse de rejoindre les unités combattantes de l'armée. Cette expérience abonde plusieurs de ses films qui abordent l'occupation militaire israélienne de la Palestine, en montrant ceux qui la mettent en œuvre ou la subissent sur le terrain, dans la banalité d'un quotidien meurtrier. Documentariste engagé, il n'a de cesse d'expérimenter de nouvelles formes visuelles, se mettant en scène en tant que réalisateur et personnage de films dont il est aussi souvent le preneur de son, le second caméraman, le producteur ou le scénariste.

Sa filmographie riche de huit long-métrages est montrée et reconnue dans les plus grands festivals, de Cannes à Berlin, de Venise à Marseille.

- 2021 *Les 54 premières années. Manuel abrégé d'occupation militaire* (1h50)
- 2016 *Entre les frontières* (1h22)
- 2012 *Dans un jardin je suis entré* (1h39)
- 2009 *Details 11-13* (12m)
- 2008 *Z32* (1h22)
- 2006 *Mrs. Goldstein* (9m)
- 2005 *Avenge but one of my two eyes* (1h40)
- 2005 *Detail 5-10* (13m)
- 2004 *Detail* (8m); *Detail 2&3* (8m); *Detail 4* (5m)
- 2002 *Août, avant l'explosion* (1h12)
- 2000 *At the back* (32m); *Will you please stop bothering me and my family* (7m)
- 1999 *Relief* (5m)
- 1999 *Happy Birthday, Mr Mograbi* (1h17)
- 1997 *Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon* (1h01)
- 1994 *La Reconstruction - L'Affaire criminelle de Danny Katz* (50m)
- 1989 *Deportation* (12m)



Happy birthday, Mr Mograbi

Année 1999

Durée 1H17

Pays FRANCE, ISRAËL

Production LES FILMS D'ICI,
AVI MOGRABI PRODUCTION

Langue Hébreu, Arabe,
Anglais / Sous-titres français

1998 : l'État d'Israël se prépare à célébrer en grande pompe le cinquantenaire de sa création. Avi Mograbi, lui, s'apprête à fêter ses 42 ans. Un double anniversaire qui permet au réalisateur de confronter la petite et la grande histoire. La petite, qu'il nous raconte face caméra, c'est celle d'un conflit de voisinage, né d'une « erreur », en sa faveur, des services du cadastre, dans lequel il s'est trouvé pris après l'acquisition d'un terrain à bâtir.

La grande est celle d'un conflit toujours ardent, à la fois quotidien et mémoriel, dans lequel Mograbi est pris entre deux feux. Son producteur israélien, interprété par l'acteur Shahar Segal, lui confie la réalisation d'un film sur les célébrations des cinquante ans de « l'État ». À Ramallah, en Cisjordanie occupée, un producteur palestinien, campé par le journaliste Daoud Kuttab, lui confie en parallèle le tournage d'un film sur la Nakba (la « catastrophe »), « qui a fait des Palestiniens des réfugiés ». En Israël, il filme tantôt les préparatifs de la célébration de l'indépendance, organisée par le premier gouvernement de Benyamin Netanyahu, tantôt les ruines de plusieurs des 418 villages palestiniens vidés de leurs habitants et détruits.

Dans ce film à la fois intime et politique, empreint d'humour et minutieusement mis en scène, Mograbi expose à la fois le présent et l'histoire du conflit entre Israël et les Palestiniens, et les tiraillements personnels qui le travaillent inévitablement à son tour.

Raphaël Botiveau



Sélections festival

2002 Buenos Aires Festival Internacional de Cine Independiente (Argentine)

1999 YIDFF - Yamagata International Documentary Film Festival
Yamagata (Japon) Lauréat du Runner-Up Prize

1999 Docaviv. The Tel Aviv International Film Festival - Tel Aviv (Israël)
Prix du meilleur réalisateur

1999 Internationalen Filmfestspiele Berlin | Berlinale - Berlin (Allemagne)



Août, avant l'explosion

(August, a Moment Before the Eruption)

Année 2002

Durée 1H12

Pays ISRAËL, FRANCE

Production LES FILMS D'ICI,
AVI MOGRABI PRODUCTIONS

Langue Hébreu/ Sous-titres français

« Ils ont peur ! Ils ont peur ! », répète sans cesse Benyamin Netanyahu devant un public israélien conquis, dans les années 2000.

Ces images d'archives glaçantes introduisent le troisième long-métrage d'Avi Mograbi, montré en 2002 au festival de Cannes et à la Berlinale. Durant tout un mois d'août, le réalisateur filme cette société israélienne sous tension. Il parcourt ses rues, en capture les différents acteurs : Israéliens, colons, Palestiniens, religieux s'entremêlent sur fond de violence sociale quotidienne. La plupart d'entre eux rejettent sa caméra, miroir qui semble refléter leur propre visage, grimaçant autant en raison des fortes chaleurs qu'à cause d'un climat médiatique extrêmement tendu. Le réalisateur, comme souvent, devient lui-même un intervenant de son documentaire, lorsqu'il est pris à parti, et cela arrive à de nombreuses reprises. Son humour noir lui sert alors de défense face à une tristesse partagée, et représente une réponse à ce qui arrive à son pays.

À travers sa propre mise en scène, il interroge son rapport à une société en crise, à la portée politique de ses documentaires, celui-ci et *Happy Birthday, Mr. Mograbi*, sur le massacre d'Hébron, en 1994. La violence sociale rencontre la folie caniculaire d'un pays aux failles profondes devant lesquelles on se sent impuissant, comme le résume Avi Mograbi : « En août, on est comme au milieu d'un grand incendie, on ne peut rien faire à part attendre que ça passe ».

Lukas jansen



Sélections festival

2002 **ACID** - Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion
Cannes (France)

2002 **Visions du Réel** - Nyon (Suisse)

2002 **Internationalen Filmfestspiele Berlin | Berlinale** - Berlin (Allemagne)
Prix de la Paix



Pour un seul de mes deux yeux

(*Nekam achat mishtey eyna*)

Année 2005

Durée 1H40

Pays FRANCE, ISRAËL

Production LES FILMS D'ICI,
NOGA COMMUNICATIONS,

THE NEW ISRAELI FOUNDATION FOR CINEMA

Langue Hébreu, Arabe,

Anglais / Sous-titres français

Alors que les barrages israéliens se referment progressivement, les humiliations envers les Palestiniens se multiplient. L'omniprésence militaire rend de plus en plus compliquée la circulation de ce peuple qui voit ses libertés diminuer et ses terres agricoles transformées en zone militaire. La peur du soldat laisse place à la haine et à la colère. Derrière cette violence, certains préfèrent regarder l'histoire et s'en inspirer.

Dans ce documentaire réalisé il y a près de 20 ans, Avi Mograbi nous raconte l'histoire d'une terre partagée, au cœur de luttes qui ont toujours existé. Ici, la domination d'un peuple sur les autres y est courante et se fait par la violence : « vengeance », tel est le cri qui motive cette nouvelle génération. Au cœur de la seconde intifada, *Pour un seul de mes deux yeux* dresse un parallèle poignant entre les événements contemporains et passés. Avec un pied de chaque côté de la frontière, le réalisateur plonge dans le temps pour tenter de mettre en lumière les histoires guerrières et religieuses de cette terre — comme les récits de Samson et de Massada, et faire écho aux événements qu'il vit. Malgré la présence des récits des époques précédentes, la ressemblance entre les actes des dominants et les réactions des peuples dominés à travers l'histoire est si forte que l'on se questionne sur l'absence de mémoire. Ce documentaire est alors une ouverture au dialogue entre des peuples qui ont, malgré leurs divergences, connus chacun tant de souffrances.

Constantin Baltès



Sélections festival

2005 IFFR - International Film Festival Rotterdam - Rotterdam (Pays-Bas)
Lauréat du "Amnesty International-DOEN Award"

2005 Viennale - Vienne (Autriche)

2005 FIDMarseille - Festival International de Cinéma de Marseille (France)
Mention spéciale : Grand prix de la compétition internationale

2005 Festival de Cannes (France)



Avi Mograbi entraîne le spectateur dans les méandres de sa réflexion, s'appuyant sur un témoignage terrible : lors d'une expédition punitive, après la 2ème Intifada, un jeune soldat affecté à l'unité d'élite Yaël, devient un assassin et y prend plaisir. Après l'introduction qui pose la question de la légitimité du témoignage anonyme – et de comment le représenter formellement dans le film, le récit, porté par le soldat, deux ans après les faits, refait surface, parce que la conscience de l'acte et de ses conséquences ne le quitte pas. Se filmant lui-même, aux côtés de sa compagne déchirée entre son empathie et la monstruosité que révèle l'événement, le jeune homme cherche l'apaisement. En cela, le film mène une réflexion sur la reconnaissance de nos actes et l'indispensable présence humaine critique, pour continuer à vivre.

Avi Mograbi s'interroge aussi sur sa pratique de cinéaste : il peut paraître opportuniste de « profiter » de cette exaction commandée par l'armée, sous couvert d'« aider [le jeune homme] à trouver son chemin ». Le réalisateur chante, sur la musique de Noam Enbar, qu'un soldat « n'est après tout qu'un de ces figurants », formaté pour tuer : « et moi, avec cet assassin ? / quand il n'y a pas où taper du poing, ni de juge à qui s'adresser / au lieu de s'en balancer, ou bien d'aller le livrer / voilà que je le chante ». La jeune femme, elle, se débat dans ce gouffre émotionnel : « il faut que je comprenne et ça paraît absurde ». « Quel gâchis », déclare le jeune homme. Mais c'est elle qui conclut : « Arrêtons ça ». Des mots à plusieurs sens ?

Marion Blanchaud



Sélections festival

2009 : Visions du Réel - Nyon (Suisse)

2008 : Festival Internacional de Cine de Gijón (Espagne)
Prix du documentaire

2008 : Entrevues de Belfort (France)

2008 : Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica - Venise (Italie)



Dans un jardin je suis entré

(Once I Entered a Garden)

Année 2012

Durée 1H39

Pays ISRAËL, SUISSE, FRANCE

Production LES FILMS D'ICI, AVI MOGRABI,
DSCHOINT VENTSCHR FILMPRODUKTION AG

Langue Hébreu, Arabe / Sous-titres français

Comment deux amis, l'un Israélien, l'autre Palestinien, défenseurs de la cause palestinienne, vivent-ils des moments de complicité et de paix ? Comment allègent-ils, le temps d'un film, le « fardeau du conflit », cette « conscience » qui ne les lâche jamais ? Avi Mograbi déclare à l'époque avoir fait un film « sur l'empathie ». Mais c'est bien davantage : les deux compères brassent les langues, les lieux, les époques, les souvenirs, les plats, l'actualité ; le montage entremêle les récits, l'air de rien, se plaisant à perdre le spectateur, tout en lui donnant matière pour associer lui-même dates, événements, personnes. La généalogie d'Ali Al-Azhari est aussi complexe que celle d'Avi Mograbi, mais leur humour, leur sympathie réciproque, leurs réparties moqueuses, sont au service des constantes préoccupations du réalisateur : dénoncer la politique d'Israël, donner la parole aux victimes, réhabiliter leur mémoire.

Le film donne aussi place à un lutin, Yasmine, la fille d'Ali, présence gracieuse qui appartient aux deux cultures. Avec eux, elle pénètre dans un jardin interdit, où se dressait jadis la maison natale de son père. Et puis, il y a les rêves, qu'accompagne la musique de Noam Enbar : celui d'Avi, qui « voit », sans l'avoir jamais connue, sa maison familiale à Damas ; celui d'Ali, qui « voit » les exilés palestiniens revenir sur leurs terres ; celui de Beyrouth, sur fond de lettres d'amour. « Dans un jardin je suis entré » dit la chanson, celui de l'amitié, des rêves et de la paix.

Marion Blanchaud



Sélections festival

2014 **Bobines Rebelles** - Festival du documentaire politique et social en Creuse

2013 **É Tudo Verdade** - Festival Internacional de Documentários São Paulo (Brésil) *Prix spécial du jury*

2013 **Doclisboa** : festival internacional de cinema - Lisbonne (Portugal)



Les 54 premières années

Manuel abrégé d'occupation militaire

(The First 54 Years – An Abbreviated Manual for Military Occupation)

Année 2021

Durée 1H50

Pays FRANCE, FINLANDE, ISRAËL, ALLEMAGNE

Production LES FILMS D'ICI, 24IMAGES,

CITIZEN JANE PRODUCTIONS, ARTE FRANCE

AVI MOGRABI PRODUCTION, MA.JA.DE.

Langue Hébreu, Anglais / Sous-titres français

Les 54 premières années sont celles de l'occupation militaire de la Cisjordanie et de la bande de Gaza par l'armée israélienne. Avi Mograbi découpe ces années en diverses notions et actions qui dessinent alors, plus que des épisodes isolés de l'histoire, une stratégie claire et pragmatique d'occupation employée par l'armée israélienne. Cette stratégie il l'explique, dans une forme didactique, dans ce qu'il appelle le Manuel abrégé d'occupation militaire, qu'il va raconter au spectateur en le prenant à parti et en l'initiant à ce manuel, comme s'il était une puissance cherchant à dominer un espace.

Il appuie cette narration par de nombreux témoignages saisissants de soldats basés dans les zones colonisées, qui relatent ce qu'ils ont vu, vécu, et commis pendant ces diverses étapes d'occupation, et utilise des images d'archives afin d'illustrer ces propos. Plus que des faits historiques connus, c'est une réflexion sur le pouvoir, la violence et sur leur utilisation qu'Avi Mograbi nous apporte avec ce documentaire. Il nous montre comment le pouvoir peut corrompre l'être humain, et comment il peut justifier toute violence exercée sur autrui, et il dépeint la violence comme une ligne de conduite banalisée. Exercée et vécue quotidiennement, elle n'est plus perçue comme un épiphénomène choquant, mais comme une donnée de la vie de tous les jours qui devient supportable à force d'être éprouvée.

Mehdi Bleil



Sélections festival

2021 IDFA - International Documentary Filmfestival Amsterdam (Pays-Bas)
Sélection "Masters"

2021 DOK Leipzig - Leipzig (Allemagne)
Hommage à Avi Mograbi

2021 YIDFF - Yamagata International Documentary Film Festival
Yamagata (Japon) *Special Jury Prize*

2021 Internationalen Filmfestspiele Berlin | Berlinale - Berlin (Allemagne)
Mention spéciale de la sélection "Forum"

2021 CPH:DOX - Copenhagen International Documentary Film Festival
(Danemark)

2021 Visions du Réel - Nyon (Suisse)



focus Québec

La Fraîche connexion

Pour la 9^{ème} année consécutive, notre traditionnel Focus sur le documentaire québécois est de retour, cette fois avec Richard Brouillette dans le rôle de Commissaire invité qui nous apporte, cette année, une belle délégation de cinéastes invité.e.s tous.tes venus.es pour la première fois découvrir le Festival et les Cœvennes.

Nous espérons donc que vous, public, leur réserverez un accueil circonstancié. Ce focus est particulièrement riche car il est composé, cette, année de 10 films québécois, un record !

Sept invité.e.s présent.e.s :

Germán Gutiérrez et Carmen Garcia (*L'Histoire jugera, plus d'infos p.*), Perihan Incegöz (*L'Île de Sukwan*), Denys Desjardins (*J'ai placé ma mère*), Tamás Wormser (*Shalom Putti*) ; Simon Plouffe (*Forêts & L'Or des autres*), Justine Martin (*Oasis*).

Trois invité.e.s en visio :

Maude Plante-Husaruk & Maxime Lacoste-Lebuis (*Au-delà des hautes vallées*) & Jaquelyn Mills (*Geographies of solitude*).

Deux séance hors-murs :

Forêts & L'Or des autres de et en présence de Simon Plouffe, à Ispagnac (48), en partenariat avec Vues du Québec.

Comme une vague, de Marie-Julie Dallaire, en association avec le festival Tumultes (Thoiras) et avec Vues du Québec.

Nous remercions nos partenaires pour ce Focus « La Fraîche connexion » : le Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ), la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) et la Délégation du Québec en France.



Au-delà des hautes vallées

Année 2021

Durée 1H24

Pays QUÉBEC

Production MAUDE PLANTE-HUSARUK
ET MAXIME LACOSTE-LEBUIIS

Langue Népalais, Kham magar / Sous-titres français

(Far Beyond the Pasturelands)

de Maude Plante-Husaruk et Maxime Lacoste-Lebuis

Au-delà des Hautes Vallées suit Lalita et les habitants de son village de Maikot, niché au fin fond de la chaîne himalayenne, dans leur voyage annuel pour aller récolter le yarsagumba, une sorte de champignon endémique et aphrodisiaque, poussant chaque printemps en altitude, vendu en Chine à un prix dépassant celui de l'or.

Ce film met en exergue les aléas de la transhumance et la pénibilité de la récolte, dans un cadre aussi grandiose que menaçant, que les villageois sont prêts à affronter pour trouver ne seraient-ce que quelques pousses du champignon quasiment microscopique, récolté dans un climat glacial. Le film pose la question du sens du sacrifice et de ses limites, pour obtenir les ressources nécessaires à la survie de tout un village.

Enfin, les réalisateurs prennent le parti pris de ne pas aborder le commerce et les différents aspects macroéconomiques entourant la récolte du yarsagumba, mais plutôt de se concentrer sur les portraits des personnes effectuant ce voyage, entourés de lumières sublimes, en intérieur comme en extérieur, nous guidant dans ce voyage initiatique à travers des décors aussi sublimes que porteurs de dangers.

Jules Duret



Bio-Filmo

Suite à de nombreux voyages à travers les coins les plus reculés d'Asie, la photographe et réalisatrice Canadienne Maude Plante-Husaruk a commencé à utiliser sa caméra pour documenter des sujets humains à caractère culturel et social, avec un intérêt particulier pour les cultures isolées d'Inde, du Népal, d'Asie Centrale et du Moyen Orient. Maxime Lacoste-Lebuis, compositeur et cinéaste, travaille la relation entre musique et image depuis une dizaine d'années. Ensemble, ils ont réalisé au Tadjikistan le court-métrage *Le Botaniste* (2016).

2016 *Le Botaniste* (20m)

2014 *Golestan : The Flower Garden* (M. Plante-Husaruk, 3m)



Sélections festival

2022 : **this human world - International Human Rights Festival**
Vienne (Autriche)

2022 : **DOXA Documentary Film Festival** - Vancouver (Canada)

2021 : **RIDM - Rencontres internationales du documentaire de Montréal**
(Québec) *New Vision Award*



Comme une vague

(*Big Giant Wave*)

de Marie-Julie Dallaire

Année 2020

Durée 1h27

Pays QUÉBEC

Production LES FILMS SEVILLE,
CRAZYROSE, GRIFFINPARK FILMS

Langue Français, Anglais, Dari,
Espagnol / Sous-titres français

Première en partenariat avec QUÉBEC et tumultes



Séance hors les murs :

Dimanche 28 mai / Centre Artistique Roy Hart (Thoiras) / 17h

Ce documentaire explore le monde de la musique et son impact sur notre vie quotidienne et notre humanité collective. La réalisatrice nous embarque dans un voyage cinématographique à travers différents lieux et cultures, pour découvrir comment la musique influence notre cerveau et notre comportement. La bande son abstraite, immatérielle, crée une ambiance unique. Les séquences de musique, belles et émouvantes, montrent comment la musique peut être utilisée pour nous relier les uns aux autres et pour aider à construire un monde meilleur. Les images, captivantes, nous transportent de Montréal à Crémone, en passant par la Suède, le Mexique et la côte ouest des États-Unis, à la rencontre de scientifiques et d'artistes qui nous éclairent sur la puissance de la musique.

Guilhem Brouillet



Bio-Filmo

Diplômée de l'Université Concordia à Montréal, Marie-Julie Dallaire partage son temps entre le cinéma, la télévision et la publicité. En 2007, elle remporte le prix Gémeaux du meilleur documentaire – culture pour Marie-Antoinette sur fond vert (2006) et, pour Notre père (2006), le prix de la promotion de la tolérance à travers le cinéma de la Fondation Dworkin. En 2015, elle dirige la deuxième équipe du film Arrival de Denis Villeneuve, avec lequel elle avait travaillé à Cosmos (1997), long-métrage collectif primé à La Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes.

2020 *L'impossible été de Jules* (13m)

2016 *Notre père* (1h04)

2006 *Marie-Antoinette sur fond vert* (52m)

1997 *Cosmos* (collectif, 1h39)



Sélection festival

2021 **Cinéfest Sudbury International Film Festival**
Sudbury (Canada)

2021 **FIFA - Le Festival International du Film sur l'Art**
Montréal (Québec)

Tumultes

Tumultes, festival consacré aux différentes pratiques du son, présente sa deuxième édition les 26, 27 et 28 mai 2023 au Centre Artistique Roy Hart. Au programme : ateliers de bruitage, de fabrication d'émetteurs FM et d'expression vocale ; créations, balades et massages sonores ; enregistrements de plateaux radios en partenariat avec radio Escapades ; films, performances et concerts tous les soirs.

En partenariat avec le Centre Artistique Roy Hart, Thoiras.
Billetterie, partenaires et infos sur www.tumultes.org

Forêts

(Forests)

de Simon Plouffe

Première française

Des particules à peine perceptibles bougent lentement devant l'objectif dans un environnement sombre qui semble hors du temps. L'image devient plus nette et révèle conifères, épinettes et grands pins. Des voix innues nous racontent l'histoire de ce territoire, de cette forêt inondée. Les arbres submergés se transforment peu à peu en tisons virevoltants au son des murmures qui font resurgir les histoires de cette forêt. Dans le nord du Québec, le réservoir Pimpuacan alimente un barrage hydroélectrique mais a détruit tout un écosystème.

Philippe Marteau



Bio-Filmo

Originaire de Rouyn-Noranda (Canada), Simon Plouffe vit et travaille à Montréal. Ses expériences de travail comme preneur de son l'amènent à explorer des univers sonores tant au niveau de l'expérimentation que de la conception. Son premier documentaire *L'or des autres* (2011) donne la parole aux citoyens de Malartic, en Abitibi, confrontés à l'implantation d'une mine d'or à ciel ouvert au cœur de leur ville. Son deuxième long métrage *Ceux qui viendront, l'entendront* (2017), qui explore la musicalité des langues autochtones du Québec, a reçu plusieurs prix.

2017 *Ceux qui viendront, l'entendront* (1h17)

2011 *L'or des autres* (1h)



Sélections festival

2022 **Edinburgh International Film Festival** - Édimbourg (Écosse)

2022 **DOXA Documentary Film Festival** - Vancouver (Canada)

2022 **RIDM - Rencontres internationales du documentaire de Montréal** (Québec)



L'Or des autres

de Simon Plouffe

Année 2011

Durée 1H

Pays QUÉBEC

Production AMAZONE FILM

Langue Français



Malartic 3640 habitants. En 2009 la compagnie minière Osisko projette d'ouvrir la plus grande mine d'or à ciel ouvert du Canada. 205 maisons, 2 écoles et 2 maisons de retraite vont être «délocalisées». La plupart des habitants, résignés, acceptent les conditions d'indemnisation. Seul un petit comité ose contester, lors de l'audience publique. La loi canadienne sur les mines datant de 1880 stipule que les droits du sous-sol ont priorité sur les droits des propriétaires. Au Parlement, une commission a simplement conclu que le déplacement des résidences «interroge sur le plan éthique et humain».... Ken Massé, le dernier résistant, est finalement expulsé, sa maison démolie.

Philippe Marteau



Sélection festival

2014 FIGC | Festival Internacional de Cine en Guadalajara (Mexique)

2013 DOK.fest München - Munich (Allemagne)

2012 Honolulu Film Awards - Honolulu (États-Unis)

Prix "Silver Lei"

2012 Festival international du film d'environnement de Paris (FIFE)
Paris (France)

2011 RIDM - Rencontres internationales du documentaire de Montréal
(Québec)



Geographies of solitude

de Jacquelyn Mills

Année 2022

Durée 1H43

Pays QUÉBEC

Production ROSALIE CHICOINE PERREAULT,
JACQUELYN MILLS

Langue Anglais / Sous-titres français

Jacquelyn Mills pose ici un regard intime sur Zoe Lucas, naturaliste autodidacte, environnementaliste et artiste vivant pratiquement seule, depuis plus de 40 ans, sur l'île-de-Sable, au large de la Nouvelle-Écosse. Le film explore sa relation intime avec la nature, la créativité artistique qui nourrit son travail scientifique, et son engagement pour la préservation de l'environnement. On est rapidement saisi par les défis auxquels Zoe Lucas est confrontée : isolement, conditions météorologiques difficiles et ressources limitées... À cela s'ajoutent les enjeux environnementaux auxquels l'île-de-Sable doit faire face en raison de l'empreinte humaine : en particulier la pollution plastique et le changement climatique. Elle conserve, néanmoins, la joie de vivre et une connexion profonde avec la nature.

Ce film rend hommage à l'incroyable travail d'archivage qu'elle a réalisé sur des décennies, et au rôle crucial des scientifiques autodidactes dans la préservation de la nature. Explorant également la relation entre science et art, Zoe Lucas crée des compositions artistiques à partir des matériaux récupérés sur les plages pour capter l'esthétique de la nature tout en mettant en évidence les défis auxquels elle est confrontée. La réalisatrice utilise le 16 mm, renforçant l'immersion esthétique au cœur des paysages saisissants de l'île-de-Sable, qu'elle accompagne d'une bande-son conçue pour créer une expérience sensorielle enveloppante. *Geographies of Solitude* invite à réfléchir sur notre relation à la nature et notre responsabilité envers l'environnement.

Guilhem Brouillet



Bio-Filmo

Née en 1984, Jacquelyn Mills vit à Montréal (Québec). Son travail en tant que réalisatrice, monteuse, conceptrice sonore et directrice de la photographie, à la fois immersif et sensoriel, la conduit à explorer les relations intimes et curatives à la nature. Présenté à la Berlinale, *Geographies Of Solitude* a remporté près d'une vingtaine de prix.

2017 *In the Waves* (59m)

2013 *Leaves* (5m)



Sélection festival

2022 **RIDM - Rencontres internationales du documentaire de Montréal** (Québec)
Student Jury Prize

2022 **Hot Docs - Canadian International Documentary Festival** Toronto (Canada)
Best Canadian Feature Film; Prix Earl A. Glick Best Emerging Director

2022 **Internationalen Filmfestspiele Berlin | Berlinale Forum** Berlin (Allemagne)
Caligari Film Prize ; CICAE Art House Cinema Award; Ecumenical Award



L'Histoire jugera

de Germán Gutiérrez

Année 2022

Durée 2H24

Pays QUÉBEC

Production CAMERA VIVA,
ARGUS FILMS, CARMEN GARCÍA

Langue Espagnol / Sous-titres français

Première française / en partenariat avec 

Ce film offre un témoignage fascinant sur la période historique décisive de la démobilisation des FARC en Colombie. On suit un groupe d'ex-combattants, dont beaucoup de femmes, Afro-Colombiens et Autochtones, issus des couches les plus pauvres de la société. Il plonge dans leur intimité quotidienne, des derniers jours des campements clandestins dans la montagne jusqu'à l'installation dans des zones temporaires, voire le retour en ville pour certains et les retrouvailles avec leurs familles. Mais le retour à la vie civile est un choc : ils doivent s'adapter à un mode de vie dont beaucoup ignorent tout. Et s'ils découvrent le jeu démocratique avec les campagnes électorales, ils affrontent l'hostilité des communautés locales qui les voient comme des criminels de guerre.

Pour ce film, le réalisateur a multiplié les voyages sur plusieurs années. Et, avec la confiance qui s'est installée, les langues se délient : beaucoup de guérilleros ont été enrôlés de force, encore enfants, et nombreux sont ceux qui ont été exécutés pour ne pas avoir respecté les règles des FARC. Ils questionnent, à présent, le sens de ces années de guerre. Bien qu'ils puissent enfin fonder une famille, choix qui leur était jusqu'alors interdit, ils se sentent vulnérables, car à la merci des paramilitaires qui rôdent encore... Le documentaire offre un regard profond et nuancé sur ce défi immense pour la Colombie qui est de réussir la transition vers la paix. Et sur ce chemin, la question de la justice sociale reste une revendication légitime que portent aujourd'hui les forces politiques issues des FARC.

Guilhem Brouillet



Bio-Filmo

Germán Gutiérrez est né en Colombie où il a été membre de la troupe de théâtre La Mamma. Il séjourne quelques années à Paris et y étudie l'art dramatique. Il vit à Montréal depuis plus d'une trentaine d'années. Après des études en cinéma à Ottawa, il travaille sur de nombreuses productions en tant qu'assistant à la caméra et caméraman, puis comme réalisateur. Ses tournages l'amènent à parcourir le monde et notamment des zones de conflit, parfois reculées (Cambodge, Sarajevo, Rwanda, El Salvador, Colombie...). Ses films traitent de sujets sociaux et politiques.

2010 - Pierre Falardeau (1h29)

2009 - L'Affaire Coca-Cola (avec C. García, 1h25)

2007 - Le monde selon Lula (52m)



Sélections festival

2023 Rendez-vous Québec Cinéma - Québec (Canada)

2022 RIDM - Rencontres internationales du documentaire de Montréal (Québec)



L'Île de Sukwan

(Sukwan's Island)

de Perihan Incegöz et Jonathan Tremblay

Année 2022

Durée 1H30

Pays QUÉBEC

Production PRODUCTIONS MYWINTER TALES

Langue Anglais, Thaï / Sous-titres français



Première Française / en partenariat avec RIDM

Sukwan vit dans la jungle au nord de la Thaïlande. Ses parents ont quitté Bangkok pour l'élever dans ce lieu isolé et ont choisi de la scolariser à la maison. « Les enfants ne devraient pas être dirigés. Ils ont besoin d'imagination. Je dis toujours : ne touchez pas à l'imagination parce que l'imagination ne peut pas être apprise. Tous les enfants naissent avec de l'imagination. » Sukwan se nourrit de ses expériences, ses parents l'accompagnent, l'encouragent à trouver par elle-même des réponses aux questions qu'elle se pose. Elle apprend à parler anglais, lit beaucoup, écrit de longs récits, dessine... et invente son île, Snowyaland, un paradis terrestre réservé aux enfants.

Durant huit années, Perihan Incegöz et Jonathan Tremblay filment Sukwan et ses parents. Ils réalisent un film doux qui déroule l'enfance de la petite fille : son insouciance, sa joie de vivre, sa soif d'apprendre et sa manière à elle de se construire. Au fil des années, l'imagination de Sukwan se développe et elle poursuit le projet de construction de son île. Ses parents y participent activement et, contre toute attente, il devient peu à peu réalité.

En grandissant, Sukwan sera-t-elle prête à affronter le monde des adultes ? Comment passera-t-elle le cap de l'adolescence et comment parviendra-t-elle à quitter ce paisible cocon familial ? Le documentaire, auquel elle contribue activement en tant que narratrice, se termine à ses 16 ans.

Laurence Barrau



Bio-Filmo

Perihan Incegöz suit des études d'infirmières avant de se tourner vers le cinéma. Fascinée par les questions liées à l'adolescence, au genre, à l'éducation, elle réalise le court-métrage *Gernis on the Sidelines*. Après avoir travaillé dix-huit ans comme monteur et étalonneur, Jonathan Tremblay réalise le court-métrage *L'air de vent* montré en première mondiale au Festival international du film de Toronto (TIFF).

2019 *Gernis On The Sidelines* (P. Incegöz, court-métrage, 27m)

2016 *L'air de vent* (J. Tremblay, court-métrage, 9m)



Sélections festival

2023 **Rendez-vous Québec Cinéma** - Québec (Canada)

2022 **RIDM - Rencontres internationales du documentaire de Montréal** (Québec)

J'ai placé ma mère

de Denys Desjardins

Année 2022

Durée 1h15

Pays QUÉBEC

Production LES FILMS DU CENTAURE,

DENYS DESJARDINS

Langue Français



Première française / en partenariat avec 

À la manière d'un ciné-journal, ce film très personnel touche, en fait, à l'universel. Du moins, au cœur des populations occidentales, où une certaine forme de « capitalisme tardif » nous a poussés à nous éloigner de nos aîné.e.s et à les condamner à une triste relégation. La pandémie de covid-19 a exacerbé le phénomène et, que ce soit dans les CHSLD québécois ou dans les EHPAD français qui leur sont analogues, nos parents et ami.e.s sont mort.e.s par milliers dans la solitude la plus abjecte. Tourné dans l'urgence, face au chaos, le film sait pourtant faire preuve d'inventivité formelle et n'est pas dénué d'ironie. Faisant souvent usage d'une « caméra-stylo », Desjardins varie habilement le point de vue entre le « je » et le « nous », partant de son expérience personnelle pour nourrir une réflexion collective.

Ce dernier opus de Denys Desjardins, qui a connu un succès retentissant en salles au Québec, début 2023, s'inscrit dans une plus large série d'œuvres portant sur le sort des aîné.e.s au Québec. Amorcé dans son long métrage précédent, *Le Château* (sorti au tout début de la pandémie, en mai 2020), et poursuivi dans sa websérie *L'industrie de la vieillesse* (2021), ainsi que dans l'expérience de web fiction 2031. *quebec*, ce travail de longue haleine jette un regard cru sur un certain aveuglement collectif et sur l'institutionnalisation et la financiarisation d'une pratique violente de séparation sociale.

Richard Brouillette



Bio-Filmo

Passionné par le septième art, Denys Desjardins est un « cinéaste touche-à-tout ». Cinéphile depuis l'enfance (il est initié par son père qui filme, monte et projette ses productions à la maison). Durant ses études, il travaille dans un institut spécialisé en santé mentale et approche la société à travers le regard de ses oubliés et marginaux. En 1990, il crée sa société de production, Les Films du Centaure, avec laquelle il réalise et produit une vingtaine de films. Cinéaste militant, il s'implique depuis trente ans pour la défense des institutions artistiques et figure parmi les fondateurs de la fondation Québec Cinéma et du site www.cinemaquebec.com.

2019 *Le Château* (1h15)

2011 *La Vie privée du cinéma* (4h)

2001 *Mon œil pour une caméra* (1h15)



Sélections festival

2023 **Festival Vues sur mer**

Gaspé (Québec)

2023 **Hot Docs - Canadian International Documentary Festival**

Toronto (Canada)

2022 **RIDM - Rencontres internationales du documentaire de Montréal**

(Québec)



Oasis

de Justine Martin

Année 2022

Durée 01:14

Pays QUÉBEC

Production DÉJÀ VU, LOUIS EMMANUEL,

GAGNÉ-BROCHU

Langue Français

Au Québec, deux frères, Raphaël et Rémi, partagent leurs jeux : skate et vélo, pêche à la grenouille dans l'étang, baignade et pédalo, jeu de cartes et camping en forêt, ils sont inséparables. «On pense aux mêmes choses», des regards, des sourires, une fraternité; l'un reste prisonnier de son enfance, l'autre devient adolescent; l'un est handicapé, l'autre pas.

Philippe Marteau



Bio-Filmo

Justine Martin est une scénariste et réalisatrice établie à Montréal et diplômée en cinéma de l'Université Concordia. Le féminisme, la conscientisation environnementale et le rapport à l'enfance sont les thèmes qui inspirent ses récits. Elle travaille actuellement au développement de son prochain film de fiction tout en s'attelant à l'écriture d'une websérie. Oasis est son premier court-métrage documentaire.



Sélections festival

2023 Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand (France)

2022 Festival du Nouveau Cinéma Montréal (Canada)

2022 FIPADOC | Festival international documentaire Biarritz (France)

2022 IDFA - International Documentary Filmfestival Amsterdam (Pays-Bas)

2022 DOK Leipzig (Allemagne)



Shalom Putti

de Tamás Wormser

Année 2022

Durée 1h30

Pays QUÉBEC

Production TAMÁS WORMSER, ARTESIAN FILMS

Langue Luganda, Lugwere, Anglais,

Hébreu / Sous-titres français

C'est dans l'arrière-pays ougandais que Tamás Wormser nous emmène pour une aventure tout à fait insolite : la rencontre avec une communauté juive, vieille de 100 ans. Dans le village de Putti vivent près de 250 personnes ayant adopté les rites et les habitudes de la religion juive, sans avoir de lien direct avec Israël. Soudée autour de cette voie spirituelle, la communauté a soif de reconnaissance auprès de ceux qu'elle considère comme ses pairs israéliens. Intégration ? Prosélytisme ? Tout dépend du point de vue de chaque « partenaires », et les parts obscures de chacun demeurent.

Shalom Putti retrace le long chemin de l'apprentissage et de la conversion de cette communauté et témoigne des liens forts établis entre ses membres et des rabbins israéliens. Mais, alors que les uns reçoivent cet enseignement avec une ferveur égale à leur désir de reconnaissance internationale et sollicitent de fait des moyens financiers pour le développer en Ouganda, les autres y voient l'opportunité d'élargir la diaspora juive et d'ancrer la religion, en convertissant des communautés aux quatre coins du monde.

Le film est aussi la rencontre de deux peuples aux racines, aux cultures et aux modes de vie différents, réunis autour du même chemin spirituel, avec la volonté commune de s'épanouir par la religion. Comme chaque rencontre, celle-ci entraîne surprises et changements, modifiant les habitudes de la petite communauté juive et questionnant le rapport qu'entretiennent avec elle les missionnaires israéliens.

Première française

Constantin Baltès



Bio-Filmo

Tamás Wormser est né et a grandi à Budapest (Hongrie). En 1986, il déménage au Canada, où il suit le cursus de production cinématographique de l'Université Concordia. En 1989, il fonde la société de production Artesian Films. Il réalise des films pour la télévision et le cinéma, dont *Faces of the Hand* (1996), diffusé dans plus de quarante pays. Dans *La Muse errante* (2014), il s'intéresse aux liens entre identité juive et musique.

2014 *La Muse Errante* (1h34)

2003 *Step Up!* (45m)

1996 *Faces of the Hand* (28m)



Sélections festival

2023 Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand (France)

2022 Festival du Nouveau Cinéma Montréal (Canada)

2022 FIPADOC | Festival international documentaire - Biarritz (France)

2022 IDFA - International Documentary Filmfestival Amsterdam (Pays-Bas)

2022 DOK Leipzig (Allemagne)



Festival *invité*



doclisboa
festival internacional
de cinema

L'an dernier, nous avons accueilli Pedro Costa, cinéaste emblématique qui a participé à plusieurs reprises au **festival Doclisboa** en tant que réalisateur et membre du jury. Et, justement, le festival a joué un rôle clé dans la reconnaissance et la promotion de son travail auprès du public international et a renforcé sa position dans l'industrie cinématographique. Car Doclisboa est un festival international de premier plan qui offre, chaque année, une plateforme à des films abordant l'art, la politique, l'histoire, la culture et la complexité des sociétés humaines. En particulier, pour le cinéma portugais, c'est un événement majeur car il joue un rôle de vitrine pour la création auprès d'un public international. Ce festival a contribué à faire connaître de nombreux cinéastes portugais talentueux, comme Miguel Gomes ou Salomé Lamas. Il représente un tremplin pour la visibilité et la reconnaissance du cinéma portugais sur la scène mondiale.

Ce festival est aussi une plateforme de rencontres et d'échanges pour les professionnels et favorise, ainsi, la diffusion du cinéma portugais au-delà des frontières nationales. Enfin, il tient un rôle important dans la formation des cinéastes portugais en organisant des ateliers, des conférences et des discussions avec des professionnels du cinéma. Grâce à ces nouvelles compétences il leur offre l'opportunité de rencontrer d'autres acteurs du milieu, et de renforcer leur potentiel créatif et leur capacité à produire des œuvres de qualité.

Ce focus, concocté avec l'équipe de programmation de Doclisboa, est divisé en quatre programmes de films, accompagnés par des invités, et il sera animé par un programmateur invité : Luca D'Introno. Ce focus, nous l'espérons, vous offrira un bel aperçu de la riche création portugaise.

Calling Cabral (Memória)

Année 2022

Durée 01H8

Pays BRÉSIL, GUINÉE-BISSAU, PORTUGAL

Production KUSSA PRODUCTIONS

Langue Portugais, Anglais,

Créole / Sous-titres français

de Welket Bungué

Que reste-t-il de nos révolutions ?

C'est une question que permet de poser ce film de Welket Bungué. En reprenant la voix et les discours du grand révolutionnaire Amílcar Cabral, qui s'est battu contre la colonisation portugaise en Guinée-Bissau, le film met en place un dialogue entre les luttes passées et leurs répercussions dans le présent, un dialogue entre opprimés et oppresseurs, un dialogue qui passe par la danse des corps qui tentent de raconter l'histoire de leurs douleurs, de leurs espoirs, pour mener vers une réconciliation.

Première française

Mehdi Bleil



Bio-Filmo

Né en Guinée-Bissau en 1988, Welket Bungué, acteur, vit à Berlin. Il s'est formé entre l'Afrique, l'Europe et le Brésil (il est diplômé de l'Escola Superior de Teatro e Cinema de Lisbonne et de l'Universidade Federal do Estado do Rio de Janeiro). Cofondateur de la maison de production KUSSA, basée à Paris, il tourne dans plus d'une quarantaine de films et séries (avec des réalisateurs comme Ivo Ferreira, Marcela Caetano ou David Cronenberg), et est nominé pour l'Ours d'argent du meilleur rôle principal à la Berlinale 2020. Réalisateur depuis 2016, il compte six courts-métrages à son actif.

2022 Mudança (27m)

2019 Eu não sou Pilatus (11m)

2016 Bastien (20m)



Sélections festival

2022 Fórum de Cinema de Moçambique KUGOMA - Maputo (Mozambique)

2022 Mostra de Cinemas Africanos - São Paulo, Curitiba (Brésil)

2022 Sheffield Doc/Fest - Sheffield (Royaume-Uni)

Mention spéciale du jury "Best Short Film"



Mangrove School

de Filipa César
et Sónia Vaz Borges

Année 2022

Durée 0H35

Pays PORTUGAL,

ALLEMAGNE, FRANCE, ROYAUME-UNI

Production SPECTRE PRODUCTION, ELSEWHERE

Langue Créole de Guinée-Bissau

/ Sous-titres français

Un réseau d'écoles autonomes, révolutionnaires et décoloniales en plein cœur de la mangrove en Guinée-Bissau, voilà le sujet du film de Sonia Vaz Borges et Filipa Cesar. Les deux réalisatrices suivent l'enseignement alternatif dispensé aux jeunes dans ces écoles de la guérilla, où ils apprennent l'histoire de la lutte de leurs aînés, les fondamentaux des maths ou l'écriture, mais aussi une autre façon de vivre au sein de ces territoires isolés et difficiles.

Mehdi Bleil



Sélections festival

2022 RIDM - Rencontres internationales du documentaire de Montréal
(Québec)

2022 Rencontres Films Femmes Méditerranée - Marseille (France)

2022 Curtas Vila do Conde - International Film Festival
Vila do Conde (Portugal)

2022 FCAT - Festival de Cine Africano de Tarifa-Tánger
Tarifa (Espagne)

2022 CPH:DOX - Copenhagen International Documentary Film Festival
(Danemark)

2022 Cinéma du Réel - Paris (France)



Navigating the Pilot School

Année 2016

Durée 0112

Pays PORTUGAL

Production FILIPA CÉSAR,
SÓNIA VAZ BORGES

Langue Portugais, Anglais / Sous-titres français

de Filipa César
et Sónia Vaz Borges

Le duo de réalisatrices Sonia Vaz Borges et Filipa Cesar continue d'aborder le thème des systèmes éducatifs révolutionnaires et décoloniaux dans ce film, qui aborde la question des internats de la guérilla. Il est montré comment sont structurés spatialement ces internats et de quoi ils sont faits, en termes de bâti et de tissus humains. Un film qui utilise des images d'archives, mais qui laisse aussi place à l'imagination du spectateur.

Mehdi Bleil



Bio-Filmo

Artiste et réalisatrice, Filipa César (Porto, 1975) explore les dimensions fictionnelles du documentaire, ainsi que l'économie, la politique et la poétique des pratiques cinématographiques. Nombre de ses productions se concentrent sur les spectres de la résistance dans l'histoire géopolitique du Portugal. Depuis 2011, elle a réalisé plusieurs films qui prennent pour matrice les premières heures du cinéma de lutte et de libération en Guinée-Bissau. Docteure en philosophie de l'Université Humbolt de Berlin, Sónia Vaz Borges se définit comme "une historienne militante interdisciplinaire et une organisatrice des [luttes] sociales et politiques". Elle s'intéresse notamment à l'éducation militante au sein des mouvements de libération qui ont conquis leur indépendance face au Portugal.

2020 *Quantum Creole* (F. César, 40m)

2018 *Sunstone* (F. César, Louis Henderson, 34m)

2017 *Spell Reel* (F. César, 1h36)

2016 *Transmission from the Liberated Zones* (F. César, 30m)



Sélections festival

2022 **Doclisboa: festival internacional de cinema** - Lisbonne (Portugal)
Rétrospective "The Colonial question"



La playa de los enchaquirados

Année 2021

Durée 1h26

Pays ÉQUATEUR

Production LA REPUBLICA

INVISIBLE

de Iván Mora Manzano

Langue Espagnol / Sous-titres français

Alors que le jour se lève sur le village côtier d'Engabao, de petits bateaux de pêche regagnent la mer un à un, roulant sur des rondins de mise à l'eau. Tous sont ornés du drapeau équatorien jaune, bleu, rouge et tous sont peints de la même manière, entre symboles patriotiques, blasons de clubs de foot et icônes de la Vierge. Trop moulée dans ses t-shirts fluos, Vicky et son chignon aventureux émergent alors au milieu des barques sagement alignées sur la plage, rayonnant de mille feux. Pêcheur le jour, patronne de bar la nuit, elle est de celles qui comblent les petits silences et les vides par de grands éclats de rire. Membre importante de la communauté trans locale, elle connaît tout le monde et tout le monde la connaît. Partagée entre une désinvolture sans pareille et la monotonie de son quotidien – car il ne lui faut que peu de mots pour signifier son ennui – Vicky traverse la vie tout en douceur et tendresse.

La Playa de los enchaquirados a quelque chose de réconfortant par la lumière et la bienveillance dont le réalisateur entoure le portrait de son personnage. Si le film se construit en partie autour de scènes de pêche durant lesquelles Vicky se montre plus masculine que jamais, il est également fait d'instantanés bien plus calmes où, sans jamais masquer sa féminité, elle évoque une vie lacunaire, incomplète. Portée par une image particulièrement léchée, l'œuvre d'Ivan Mora Manzano se mue finalement en une formidable démonstration de tolérance et de liberté.

Kevin Bordus

Première Française



Bio-Filmo

Né en 1977 à Guayaquil (Équateur), Iván Mora Manzano étudie la musique pendant douze ans et remporte un concours de piano en 1994. Quelques années plus tard, il lit les mémoires de Luis Buñuel (Mon dernier soupir, 1982) et se lance dans le cinéma. Diplômé en 2000 de la Universidad San Francisco de Quito, il travaille comme réalisateur, monteur et musicien. Son premier film, *Silencio Nuclear* (2002) est le premier court-métrage équatorien à être présenté à la Biennale de Venise. Ses films ont depuis été montrés dans les meilleurs festivals internationaux.

- 2020 *Gafas amarillas* (1h38)
- 2012 *Sin otoño, sin primavera* (1h55)
- 2004 *Vida del Ahorcado* (8m)
- 2002 *Silencio Nuclear* (9m)



Sélections festival

- 2022 MIX Copenhagen LesbianGayBiTransQueer+ Film Festival
Copenhague (Pays-Bas)
- 2022 FIGG | Festival Internacional de Cine en Guadalajara (Mexique)
- 2021 IDFA - International Documentary Filmfestival Amsterdam (Pays-Bas)

La Visite et un jardin secret

Année 2022

Durée 1H05

Pays ESPAGNE, PORTUGAL

Production 59 EN CONSERVA, CEDRO PLÁTANO

Langue Espagnol / Sous-titres français

(*La visita y un jardín secreto*)

de Irene M. Borrego

La main tremblante, naviguant lentement entre son lit et le fauteuil du salon, Isabel est une dame âgée comme on en connaît tous. Accompagnée de son chat Ramsès, elle attend que les jours passent dans un vieil appartement où le temps s'est arrêté. Néanmoins le mystère qui enveloppe son passé est immense car Isabel Santalo était une peintre reconnue, encore citée aujourd'hui au Musée Reina Sofia de Madrid mais dont le travail a été complètement invisibilisé. Rares sont ceux qui se souviennent d'elle mais Antonio Lopez, peintre de la même génération, en fait partie. Il se souvient notamment de son art "dépouillé de toute vanité, de toute envie de plaire" et d'une artiste au caractère trempé qui portait déjà en elle quelque chose de mystique. Seulement, lui-même ne sait pas grand-chose de plus. "Elle a simplement disparu, comme si elle avait décidé de partir".

La Visite et un jardin secret est une œuvre profondément sincère dans laquelle Irene M. Borrego se dévoile presque autant que son personnage. Exigeante de nature, Isabel peut se montrer froide et crue mais la réalisatrice persiste. Si elle nous présente une artiste en constante recherche de vérité, elle ne manque pas de se remettre elle-même en question. Peu importe si elle va trop loin dans sa démarche, l'essentiel est de s'en rendre compte et de comprendre. Ce qu'elle dévoile ici est avant tout une rencontre complexe entre deux artistes à la fois très différentes et proches mais aussi les retrouvailles d'une femme avec les fantômes de son passé.

Premier long-métrage



Kevin Bordus



Bio-Filmo

Diplômée de la Escuela Internacional de Cine y TV (EICTV) de Cuba et de la London Film School, Irene M. Borrego a été l'élève du réalisateur iranien Abbas Kiarostami. Elle cofonde la maison de production 59 en Conserva dédiée au cinéma documentaire et dont les films ont été montrés dans les plus grands festivals. Elle réalise neuf court-métrages, produit les œuvres d'autres, et écrit sur les relations d'interdépendances entre le cinéma et d'autres formes artistiques.

2015 *Muebles Aldeguer* (court-métrage, 15m)

2013 *Vekne Hleba I Riba* (court-métrage, 16m)



Sélections festival

2022 Festival de Málaga (Espagne)

Prix de la Meilleure mise en scène de «Biznaga de Plata»

Prix du public «Biznaga de Plata»

2022 DocumentaMadrid (Espagne)

Prix Best Spanish Film Audience Award

2022 Doclisboa : festival international de cinema - Lisbonne (Portugal)

Prix HBO Max Award for Best Portuguese Competition Film

What words can do

(*O que Podem as Palavras*)

de Luísa Sequeira, Luísa Marinho

Année 2022

Durée 1H17

Pays PORTUGAL

Production ANEXO82

Langue Portugais / Sous-titres français

par Coralie Coiffard

En 1972, dans un Portugal sous le joug du régime autoritaire de l'Estado Novo, dirigé d'une main de fer par Salazar, trois femmes, écrivaines, vont défier l'institution, les hommes, la justice, en publiant une œuvre collective *As Novas Cartas Portuguesas* [Nouvelles lettres portugaises]. Elles y remettent en question le patriarcat, dénoncent le machisme, revendiquent haut et fort leur place de créatrices et de citoyennes à égalité avec les hommes. Mais, scandale ! Maria Isabel Barreno, Maria Teresa Horta et Maria Velho da Costa, les « Trois Maria », abordent des sujets tabous et censurés tels que la guerre coloniale, l'adultère, le viol et l'avortement.

L'ouvrage est immédiatement interdit et les écrivaines poursuivies pour atteintes aux mœurs. Contrairement à ce que prévoyaient les autorités, les auteures n'ont craint ni les arrestations, ni les violences. Au contraire, les poursuites judiciaires ont provoqué des vagues de protestation dans le monde entier, à l'origine d'un réseau international de solidarité et du mouvement féministe mondial.

C'est leur histoire que raconte le film, alternant entretiens et images d'archives, mettant en lumière l'intelligence, l'esprit, la complicité et la modestie de ces trois pionnières. Des séquences de leur incarcération sont reprises sous forme de film d'animation, à l'esthétique en noir & blanc épurée et dynamique, qui souligne la jeunesse de ces femmes, à l'époque, et font le lien entre passé et présent. Une belle leçon de lutte envers et contre ... tous !

Premier long-métrage

Marion Blanchaud



Bio-Filmo

Luísa Sequeira est chercheuse, réalisatrice, artiste visuelle et programmatrice de films. Elle est la directrice artistique des festivals Shortcutz Porto et Super 9 Mobile Film Fest. Son travail, qui explore les frontières entre le numérique et l'analogique, l'a conduite ces dernières années à s'intéresser à la reconstruction de récits féminins dans l'histoire de l'art en général et du cinéma en particulier. Luísa Marinho travaille comme journaliste depuis 2000, pour des titres comme *O Comércio do Porto*, *Sábado* ou *Evasões*. Elle collabore également avec plusieurs lieux de diffusion artistique comme le São João National Theater et réalise son premier film documentaire en 2007 (*Poetically Exhausted, Vertically Alone – The Story of José Bação Leal*, montré en première à Doclisboa).

2019 *Născută* (court-métrage, L. Sequeira, 5m)

2017 *Quem é Bárbara Virgínia?* (L. Sequeira, 1h17)

2016 *Memória, substantivo feminino* (court-métrage, 7m)

2007 *José Bação Leal...* (L. Marinho, 53m)



Sélections festival

2022 **Doclisboa: festival internacional de cinema** - Lisbonne (Portugal)
Prix Audience Award for Best Portuguese Film



Festival *invité*



Le **Dok.fest München**, l'un des festivals de documentaires les plus importants en Allemagne et en Europe, offre une plateforme importante à la jeune création documentaire allemande et germanophone. Le festival présente une sélection de documentaires indépendants et innovants provenant d'Allemagne et d'autres pays, qui permet aux réalisateurs émergents de présenter leur travail à un public plus large et de rencontrer d'autres professionnels de l'industrie.

Le festival comprend également le DOK.forum, marché qui permet aux professionnels de l'industrie de discuter de projets de films documentaires en développement et d'explorer des questions de financement et de distribution. C'est aussi une occasion unique, pour les jeunes cinéastes, de présenter leurs projets en développement à des professionnels de l'industrie et d'accéder à de nouvelles opportunités de financement et de distribution pour leurs films.

Nous sommes honorés de la venue de Sina Weber, co-directrice du DOK.forum, qui viendra animer ce focus composé de 4 films et invités issus de la programmation du DOK.fest et nous avons eu la chance de bénéficier, pour cela, du soutien du fond franco-allemand.

avec le soutien du Fond Citoyen Franco-allemand



DEUTSCH-
FRANZÖSISCHER
BÜRGERFONDS
FONDS CITOYEN
FRANCO-ALLEMAND

Girl Gang

de Susanne Regina Meures

Année 2022

Durée 1h37

Pays SUISSE

Production CHRISTIAN FREI
FILMPRODUCTION

Langue Allemand / Sous-titres français

Léo – Léonie pour les intimes – est une jeune fille de 14 ans vivant en périphérie de Berlin avec ses parents. Sa vie a cela de particulier qu'elle est suivie par des millions de personnes sur les réseaux sociaux. Les jeunes allemandes l'idolâtrèrent et lui font confiance. À travers son statut d'influenceuse, elle est une vitrine publicitaire idéale pour les plus grandes marques. Ses parents, protecteurs ou opportunistes, préfèrent gérer eux-mêmes la carrière de leur fille. Ils veulent lui assurer un avenir radieux, une vie qu'eux n'ont pas eue : sans soucis financiers. La quête du profit, de l'efficacité et de la réussite s'imisce alors dans le quotidien de cette famille d'apparence si ordinaire.

Sous nos yeux se dessine un parallèle vertigineux entre l'ascension fulgurante de Léo et sa construction adolescente, dans une vie où l'image de marque importe davantage que l'épanouissement personnel. Adultée par des millions de jeunes filles, son quotidien est très solitaire. C'est aussi le cas de Mélanie, une fan de la première heure, qui habite à des centaines de kilomètres et qui regarde son idole à travers un écran, dans l'attente de la rencontrer et de créer enfin un lien avec elle.

Susanne Regina Meures réussit à s'introduire discrètement au sein de cette famille-entreprise qui régit la vie de Léo. bercé par une musique envoûtante, ce film nous donne à voir l'enfer du décor de cette nouvelle activité encore très peu contrôlée.



Luna Abeilhou

Bio-Filmo

Susanne Regina Meures est une réalisatrice suisse-allemande. Elle est connue pour ses films sur des personnalités rebelles et avant-gardistes en lutte contre l'oppression politique et sociale. Elle étudie la photographie et l'histoire de l'art au Courtauld Institute for Art de Londres (Royaume-Uni) et obtient un master de la Zurich University of the Arts (Suisse), avant de travailler pour plusieurs titres de la presse écrite aux États-Unis, en Allemagne et en Angleterre. Son premier long-métrage, *Raving Iran* (2016), qui fait le portrait de deux DJs iraniens, est diffusé dans plus de 130 festivals de films, remporte de nombreux prix et devient un succès en salle.

2020 *Saudi Runaway* (1h27)

2016 *Raving Iran* (1h24, diffusé à Lasalle en 2017)



Sélections festival

2023 FIPADOC | Festival international documentaire - Biarritz (France)

2022 IDFA - International Documentary Filmfestival Amsterdam (Pays-Bas)

2022 Hot Docs - Canadian International Documentary Festival
Toronto (Canada)

2022 Doc Edge Festival - Auckland (Nouvelle Zélande)
Best International Editing

2022 CPH:DOX - Copenhagen International Documentary Film Festival
(Danemark)



Kash Kash – Sans plumes on ne peut pas vivre

Année 2020

Durée 1H30

Pays ALLEMAGNE, LIBAN, QATAR

Production THE FILM UND FERNSEH-LABOR,
FILMAKADEMIE BADEN-WÜRTTEMBERG

Langue Arabe / Sous-titres français

de Lea Najjar

Avec *Kash Kash*, Lea Najjar filme les éleveurs amateurs des pigeons de Beyrouth. Du haut des toits, on peut les voir s'envoler et planer au-dessus de la ville, dans une sérénité étonnante pour ce pays au bord du gouffre.

Hassan livre du gaz en bouteilles, Redwan est barbier, Abu-Mustapha est pêcheur, et tous partagent une même passion : celle de faire voler les pigeons de chez eux. Le jeu de « Kash », c'est faire en sorte de mélanger le vol de ses pigeons avec ceux de son adversaire, pour en récupérer de nouveaux et les faire siens. C'est une chasse, mais c'est surtout de l'entraide, des soirées sur les toits à fumer en jouant aux cartes... C'est une évasion, un oubli, un instant de paix dont ces hommes profitent en sachant qu'il ne durera pas. La caméra délicate de la réalisatrice capture ces échappées avec douceur, comme pour ne pas effrayer l'instant. Pourtant, si elle nous laisse profiter de cette poésie, c'est pour mieux souligner le contraste avec ce qui se passe en bas, dans la ville, pour ceux à qui on a coupé les ailes. Un pays en rupture, où l'espoir s'amenuise à mesure que les prix flambent. La révolte gronde, et les pigeons deviennent symbole politique, les différentes espèces représentant la diversité des communautés beyrouthines, et leur vol une liberté perdue. Quand le peuple libanais souffre, ses politiciens regardent. Le sort des Libanais est lié à celui des oiseaux de leur ville, à travers cette question qui plane : faut-il partir ou rester ?

Premier long-métrage

Lucile Rodilla



Bio-Filmo

Lea Najjar est née à Vienne (Autriche) en 1994. Elle grandit à Beyrouth (Liban) où elle suit le cursus de l'American University of Beirut. Elle travaille comme photographe de presse avant d'obtenir son diplôme en réalisation de films documentaires à la Filmakademie Baden-Württemberg (Allemagne), où elle tourne *Kash Kash*, son premier long-métrage.

2020 *22 Karat Liebe* (9m)

2017 *Sara the Dancer* (12m)

2016 *Let there be Light* (13m)



Sélections festival

2023 **Internationalen Filmfestspiele Berlin | Berlinale** - Berlin (Allemagne)
Invitée du programme "Perspektive Deutsches Kino"

2022 **PriMed - Le Festival de la Méditerranée en images** - Marseille (France)
Prix Première oeuvre

2022 **Festival International du Documentaire Millenium** - Bruxelles (Belgique)
Prix spécial du jury

2022 **CPH:DOX - Copenhagen International Documentary Film Festival**
(Danemark) *Prix "NEXT:WAVE Award"*



This Stolen Country of Mine

(*Mein gestohlenes Land*)

de Marc Wiese

Année 2022

Durée 1h33

Pays ALLEMAGNE, ÉQUATEUR
Production DREAMER JOINT VENTURE,
FILMPRODUKTION GMBH
Langue Espagnol / Sous-titres français
par Coralie Coiffard

“Nous avons été encore colonisés”.

«*This stolen country of mine*» raconte l'histoire méconnue de la lutte des Équatoriens face aux conséquences de la corruption de leur gouvernement dans les années 2000 : à l'époque, le président Correa a conclu des contrats de plusieurs milliards de dollars avec le gouvernement chinois, entraînant la perte du contrôle de l'État sur les mines, les puits de pétrole, les infrastructures nationales. Les populations locales se battent afin de faire valoir leurs droits et pour préserver leurs ressources, contre un gouvernement qui prétend vouloir assurer la santé financière nationale, à tout prix.

Le documentaire suit la vie de Paúl, membre du conseil de médiation local du Río Blanco, qui se bat avec ses compagnons contre les répressions policières brutales sévissant dans une région riche en or, uranium et autres minéraux. En parallèle il raconte ce qu'a subi Fernando, journaliste équatorien menacé par son gouvernement pour avoir mis en lumière les contrats controversés signés avec la Chine.

Marc Wiese attire notre attention sur la réalité brutale vécue par les populations locales, qui se battent pour leurs terres, ainsi que sur la répression politique envers quiconque s'élèverait face à des pratiques peu scrupuleuses.

La question de la capacité du pouvoir à réparer ses erreurs passées pour garantir un futur pérenne est aussi posée, car la raison d'État semble souvent faire fi de la survie d'un peuple tout entier.

Première Française

Jules Duret



Bio-Filmo

Né à Dortmund (Allemagne) en 1966, Marc Wiese réalise des films documentaires depuis vingt-cinq ans. Il travaille également pour la télévision et parcourt des zones de conflits à travers le monde (Bosnie, Palestine, Ulster). Il a reçu de nombreux prix.

- 2020 *We Hold the Line* (1h30)
- 2012 *Camp 14 - Total Control Zone* (1h40)
- 2010 *The Picture of the napalm girl* (52m)
- 2007 *Warkids - Jugend in Palästina* (1h)



Sélections festival

- 2023 **Movies that Matter** - Pays-Bas
- 2022 **DOK.fest München & Versicherungskammer Kulturstiftung**
Munich (Allemagne) *Prix German Documentary Film Music Award*
- 2022 **CPH:DOX - Copenhagen International Documentary Film Festival**
(Danemark)



Travail au noir

(Schwarzarbeit)

de Ulrich Grossenbacher

Année 2022

Durée 1h49

Pays SUISSE

Production FAIR & UGLY, SRF

Langue Suisse allemand, allemand, français, anglais, italien / Sous-titres français

Fraudeurs et exploités, dumping salarial et travail au noir. Dans le canton de Berne, en Suisse, les inspecteurs du travail Frédy, Regula, Marcos, Stefan et Christoph arpentent les chantiers du bâtiment, les cuisines des restaurants et les hôtels pour migrants. Sur les routes enneigées, ils traquent les travailleurs sans-papiers, dénichent les fausses feuilles de paye et les contrats de travail sans salaire. L'un, auparavant policier, est sans scrupules : «Je compatis avec les travailleurs clandestins mais ils n'ont pas le droit de travailler – Point». L'autre, issu du syndicalisme, comprend les rouages du système : «Un sans-papier en Suisse ne trouvera pas de patron honnête». Du coffreur macédonien, menotté par la police, qui implore, «laisse-moi une chance – Pitié», au cuisinier tamoul traqué jusque dans sa chambre d'hôtel, en passant par l'aide de vie esclave moderne, les situations dramatiques des travailleurs plongent les inspecteurs dans le désarroi des limites de la loi.

Parallèlement, on suit la remise en cause de l'accord-cadre avec l'UE (ALCP, au sujet de l'emploi et des salaires), à travers les interventions de conseillers nationaux de droite (UDC) et de gauche (PS), et ses répercussions sur l'immigration : les mesures de contrôle sur le marché du travail protégeraient les travailleurs contre la sous-enchère salariale et sociale liée à la libre circulation des personnes. Pourtant, «La migration est un droit humain élémentaire» conclut Corrado Pardini, le député socialiste.

Philippe Marteau



Bio-Filmo

Né en 1958 à Langenthal (Suisse), Ulrich Grossenbacher travaille d'abord comme artiste et restaurateur d'œuvres d'art, notamment en Amérique centrale et en Asie, avant de suivre une formation continue en histoire du cinéma, prise de vue, éclairage et mise en scène à l'École cantonale des arts et métiers de Berne, puis à la München Film Akademie (Allemagne). Depuis 1996, il travaille comme chef opérateur et réalisateur indépendant. En 2009, il fonde la société de production la société FAIR & UGLY Filmproduktion GmbH.

2018 *Energiepioniere* (1h13)

2016 *Zaunkönig - Tagebuch einer Freundschaft* (1h18)

2011 *Messies, ein schönes Chaos* (1h57)



Sélections festival

2023 FIPADOC | Festival international documentaire - Biarritz (France)

2022 Berner Filmpreis - Berne (Suisse)

2022 Das FILMFEST - Prague (République Tchèque)

Courts métrages

Parler du handicap

Séance jeune public (de 8 ans à 98 ans)

Comme l'an dernier, Doc-Cévennes propose aux jeunes (et moins jeunes) de découvrir le documentaire à travers trois courts-métrages, tous très différents dans leur forme, mais ayant pour thème commun le handicap. L'inclusivité est un enjeu majeur de notre époque. Ainsi, nous vous invitons à partir à la rencontre de personnes en situations de handicap qui cherchent leur place dans notre société. Nous avons volontairement choisi trois portraits très différents : un enfant, un adolescent et une femme adulte. Chacun.e est confronté.e à un type de handicap. Entre portrait, animation et immersion, ces films nous transportent vers l'Autre. Un échange spécifique est proposé au public jeune après les projections. Ainsi, chacun.e aura la possibilité de partager sa perception, ses émotions et ses interrogations et de prolonger l'expérience vécue pendant la projection.

Louis

de Violaine Pasquet

2014 / France / 10min

Louis est un garçon de 10 ans. Il est devenu sourd au cours de sa petite enfance. Il aime jouer avec ses animaux préférés : les escargots.

La Peinture selon Mary

de Mathieu Bana et Nicolas Kieffer

2018 / France / 7min

Portrait d'une jeune peintre malvoyante, La Peinture selon Mary est un voyage féérique au prisme d'un regard singulier. Marilyne nous entraîne dans son monde intérieur aux proportions parfaites et nous dessine le monde tel qu'il lui apparaît : sombre, mystérieux et parfois hors d'atteinte.

Oasis

de Justine Martin

2022 / Québec, France / 14min

À l'aube de l'adolescence, les jumeaux Raphaël et Rémi voient leur relation fraternelle s'effriter alors que l'un d'entre eux, atteint d'un handicap de plus en plus marqué, reste prisonnier de l'enfance. Lors d'un dernier été au cœur de la nature, le temps semble pourtant vouloir s'arrêter.

+ d'informations p.50



Carte blanche à Luce Grosjean

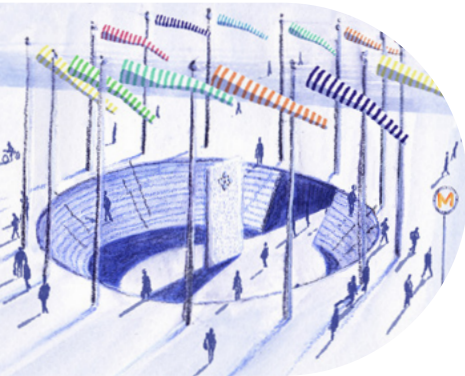
Après avoir présenté l'année dernière, lors du festival, les films du catalogue de Miyu Distribution, structure que je dirige, spécialisée dans le cinéma d'animation, il me semblait chouette de refaire une séance en ne proposant pas uniquement nos films mais également ceux que j'ai eu la chance de croiser cette année sur ma route des festivals. L'animation et le documentaire sont souvent relégués à des places de sous genre dans la grande famille du cinéma. Cependant, le grand succès de l'animation ces dernières années emprunte beaucoup au documentaire, comme *Persépolis*, *Josep* ou plus récemment *Flee*, et leur succès n'a rien à envier à ceux de films de fiction en prise de vue continue. Pouvons-nous donc voir l'animation documentaire comme un des mariages parfaits du cinéma ? J'essaierai de vous en convaincre lors d'une séance composée de 7 courts animés.

Luce Grosjean

Garbage man *(O homem do lixo)* de Laura Gonçalves

2022 / 11min50 / Portugal

Par une chaude après-midi d'août, la famille s'est réunie autour de la table pour évoquer l'oncle Botão : la guerre coloniale et l'émigration en France, où il a vécu et travaillé trente ans comme éboueur. Les souvenirs de chacun sont croisés pour raconter l'histoire d'un homme qui a vécu une vie difficile à travers l'humour et la fantaisie, comme lorsqu'il est revenu à Belmonte, dans une camionnette pleine d'ordures, transformée en un véritable trésor.



La grande arche de Camille Authouart

2022 / 12min / France

Avec près de 70 œuvres d'art monumentales, disséminées dans tout le quartier, La Défense, à Paris, est le plus grand musée d'Europe à ciel ouvert. Assise entre les pattes de la gigantesque Araignée Rouge, je me demande comment j'ai pu ne pas les remarquer avant.

C'était pas du Bourgoigne de Mathias De Panafieu

2021 / 7min / France

Entre deux coups de téléphone, mon grand-père nous raconte quelques souvenirs de la guerre, quand il avait vingt ans.





I'm late

de Sawako Kabuki

2021 / 10min35 / France, Japon

Vous est-il déjà arrivé à vous ou à votre partenaire de ne pas avoir vos règles, ou de les avoir en retard ?

Discussions animées entre entendeurs de voix

de Tristan Thil

2022 / 12min / France

Au terme de schizophrène, ils préfèrent celui d'entendeur de voix. Deux fois par mois, ils se réunissent autour de Virginia. Elle a créé et anime un groupe de parole destiné à des personnes atteintes de ce mal réputé incurable, et dont le seul nom incarne tous les fantasmes de la folie. Avec elle, ils racontent leurs vies avec des voix dans la tête.



Yugo

de Carlos Gomez Salamanca

2021 / 10min / France, Colombie

Des témoignages de proches dessinent l'itinéraire d'une femme et d'un homme contraints de quitter leur campagne natale pour s'installer dans la périphérie de Bogotá et travailler à la création industrielle de pièces décoratives pour les poids lourds...

5 ans après la guerre

de Samuel Albaric, Martin Wiklund,
et Ulysse Lefort

2017 / 16min / France

Comment grandit-on avec un père irakien absent et une mère juive omniprésente ? Tim, traversé par les grands bouleversements du monde actuel, essaie tant bien que mal d'y trouver sa place.



Courts-métrages d'avant séance

Comme chaque année, le festival choisit de mettre en avant la jeune création étudiante. Ces films, par leur écriture et leur liberté de réalisation ressemblent déjà à chacun de leurs auteurs. Ils sont diffusés en première partie de certaines séances, à retrouver dans la grille horaire.

Buscar la vida

de Pierre Leverd

2023 / 10min23 / France
M2 Création Documentaire – Université Paul Valéry
Work in progress.

Grenade, Andalousie. Dans les grottes de San Miguel Alto vit et survit un groupe de migrants Sénégalais Baay Fall, aux trajectoires diverses et tourmentées. C'est dans ce lieu insolite, cet espace à la marge, que se façonnent les rêves et les illusions de ces aventuriers sans-papiers.



Été 1971

de Christian Risticoni

2022 / 5min44 / France
M2 Création Documentaire – Université Paul Valéry

En décembre 2021, la grand-mère du réalisateur trouve dans une boîte à chaussures une caméra Super 8 et 4 bobines qui appartenaient à Paul-André, son grand-père. Ayant joué avec le temps d'un été seulement, il filme des lieux familiers, dont son village de San Gavinu, mais aussi les littoraux cap corsins. Étrange, puisqu'il avait horreur de la mer.

Les fantômes de Marioupol

de Marie Chemin

2022 / 10min40 / Suisse
Master ECAL/HEAD

Pendant que nous parcourons à travers l'écran d'un ordinateur les rues d'un Marioupol passé, la présence récurrente d'un vélo intrigue. À qui appartient-il ?



Séances- rencontres

La séance Lasalloise

Filmer les luttes

La séance La Trame



Rock'n'roll Pissenlit

de Lionel Marchand

avec la classe de GS / CP de Véronique Pierre de l'école de Lasalle

Entrée libre et gratuite

Le monde mystérieux des plantes a nourri depuis toujours, notre imaginaire. Avec la classe de Véronique, nous sommes partis sur les chemins de Lasalle, à la découverte de ce monde magique, ce monde d'abondance de couleurs, de parfums, de formes et de variétés ; ces plantes qui nous nourrissent, nous font respirer, nous soignent et nous font rêver.

Mais, comment communiquent-elles, que se disent-elles en fait ?

Des êtres si forts qu'ils peuvent vivre des centaines d'années, des milliers d'années. Aujourd'hui on redécouvre comme par miracle la sagesse et la grandeur de ces êtres et leurs rôles primordiaux pour l'humanité ; un monde où l'on prend soin les uns les autres, où l'on se protège, s'entraide et s'avertit des dangers.

En cette période de fin d'abondance, un modèle d'abondance ? Et nous, pourrions-nous un jour accéder à leurs savoirs ? Bon, on n'a pas réussi à répondre à toutes les questions que les bouts de chou se sont posées, mais on n'est pas resté plantés !!!

Années après années filmer en pointillés la vie comme à Lasalle

Suivi d'un Spectacle burlesque de magie
et autres curiosités... (plus d'infos p.7)



Filmer les luttes

Entrée libre et gratuite

Les documentaristes sont au cœur des mouvements sociaux et des conflits qui animent le monde, et s'en font régulièrement l'écho. D'où naît le désir de ces cinéastes ? Quelle nécessité ? Quelle écriture en amont ? Comment faire œuvre face à des réalités si fortes ? Du court-métrage poétique à la grande enquête internationale, en passant par une immersion au long cours et un long-métrage expérimental, autant de formes pour parler des luttes. La question de l'écriture et de la forme sera le thème central de la rencontre.



Rencontre animée par

Valentine Roulet

En présence de

Simon Plouffe, réalisateur – *Forêts* (p.44)

Garance Le Caisne, journaliste et réalisatrice – *Les âmes perdues* (p.14)

German Gutierrez, réalisateur – *L'Histoire jugera* (p.47)

Amandine d'Azevedo, Maître de conférences en cinéma – *Toute une nuit sans savoir* (p.30)



Rencontre Passeurs d'Images

En présence de l'association La Trame
coordinatrice du dispositif Passeurs d'Images en Occitanie

La rencontre Passeurs d'Images

Animée par l'association La Trame, coordination du dispositif Passeurs d'images en Occitanie.

À travers les retours d'expérience des jeunes et des porteurs de projets Passeurs d'images, nous questionnerons par les visionnages de travaux en cours les possibilités de mener un projet de documentaire avec des jeunes ruraux ou citadins souvent éloignés des salles ou des pratiques cinématographiques en s'appuyant sur différentes approches. À ces partages d'expériences, s'ajouteront les questions et retours du public.

L'après-midi nous proposerons un café pédagogique pour les professionnels et un parcours en festival pour les jeunes du territoire.

La journée est ouverte à celles et ceux que la transmission et l'éducation à l'image intéressent.

Le dispositif Passeurs d'images

Passeurs d'images est un dispositif d'éducation à l'image hors temps scolaire, en direction des publics jeunes éloignés de l'offre cinématographique et audiovisuelle. Les actions sont menées au plus près des territoires et des publics, en milieu urbain comme en milieu rural. Le dispositif allie deux actions complémentaires : le voir et le faire, la diffusion et la pratique. La mise en place du dispositif comprend au minimum :

- Un atelier de pratique artistique : pratique audiovisuelle, de programmation, de sensibilisation au cinéma,
- Une séance de cinéma en plein air ou une séance accompagnée en salle de cinéma.

La coordination régionale est l'interlocutrice privilégiée des porteuses et porteurs de projet. Depuis 2010, cette mission en Occitanie est assurée par l'association La Trame avec la collaboration de Cinémaginaire. Structure ressource, La Trame aide et soutient la mise en place des projets. Elle anime le réseau régional et propose des journées de rencontres destinées aux porteurs de projets et aux personnes relais. Ces actions ont pour but de sensibiliser à la dimension artistique et éducative de l'image dans sa pluralité, d'apporter l'aide nécessaire dans le montage de projet, de questionner l'approche des publics ou encore d'approfondir des thématiques spécifiques (son, narration, etc.).

Entrée libre et gratuite



LA TRAME



Passeur d'images à Lasalle

Un atelier cinéma proposé par La Trame et Champ-Contrechamp dans le cadre du dispositif Passeurs d'images, et animé par Hélène Baillot et Raphaël Botiveau.

Avec ce projet, l'Association Champ-Contrechamp souhaite ouvrir en Cévennes un nouveau cycle d'ateliers de réalisation et de sensibilisation au cinéma. Programmés sur trois ans, ils impliquent des jeunes du village de Lasalle et des communes voisines. Inscrits dans la dynamique ouverte par l'inauguration, en octobre 2022, de l'Espace Jeunes, lieu géré par la Mairie de Lasalle et dédié aux adolescent.es, les ateliers sont basés au Centre de formation et de création La Cure, nouvel équipement municipal de postproduction image et son.

Entrée libre et gratuite

Pour cette première saison, Hélène Baillot et Raphaël Botiveau se proposent d'amener les jeunes à réaliser un film dans les pas de l'ethnologue-cinéaste Jean Rouch et du sociologue Edgar Morin qui, faisant la Chronique d'un été (1961), s'adressaient à des Parisien.nes d'horizons sociaux variés (ouvriers, étudiants, employés), leur demandant comment ils se "débrouillaient" avec la vie d'alors. À la manoeuvre dans toutes les phases de réalisation (écriture, prises de vue et de son, montage, restitution), les participant.es à l'atelier cinéma de Lasalle sont invité.es à interroger leur lieu de vie et ses habitant.es, pour faire la "Chronique d'un printemps", quelques soixante ans plus tard, dans un village des Cévennes.



LA CURE

CENTRE DE FORMATION ET DE CRÉATION À LASALLE, OUVERT À TOUS, PROFESSIONNELS, ASSOCIATIONS ET PROPOSANT DES TARIFS COMPÉTITIFS.

STUDIO D'ENREGISTREMENT AVEC DEUX CABINES DE PRISE DE SON ET UNE CABINE DE MIXAGE. STATION DE MONTAGE VIDÉO AVEC SYSTÈME SON.

SALLE DE RÉUNION COMPRENANT VIDÉOPROJECTEUR, SYSTÈME DE SONORISATION, WEBCAM 120° ET MICRO 360°.

LES VISITES DE LA CURE SONT POSSIBLES SUR RENDEZ-VOUS.

TÉLÉPHONE : 04 66 56 54 06 / 06 30 46 36 15

(DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS SONT APPLIQUÉS AUX ASSOCIATIONS LASALLOISES.).



LA SOIERIE
partenaire officiel de
DOC-cévennes

LA SOIERIE
Lieu Associatif
COURMAYEURS
MAYEURS DE LA VILLE

- Ouvert du 17 au 20 mai, jour férié et samedi inclus.
- Espace de coworking à -20% durant le festival sur présentation d'un billet du festival.*
- Les invités du festival sont également nos invités sur les services du coworking.

info@lap-lasoierie.fr 8 rue de l'église 30460 Lasalle 09 84 59 70 01 <https://lap-lasoierie.fr>

*Nouvelles inscriptions uniquement.

Accessibilité du Festival



En direction des personnes sourdes ou malentendantes

Dans la dynamique lancée par la diffusion en 2016 du film *J'avancerai vers toi avec les yeux d'un sourd* de Laetitia Carton, une connexion s'est créée entre le Festival et la communauté sourde et malentendante. Dès 2017, des dispositifs adaptés ont été mis en place. La crise sanitaire a interrompu cet élan, mais le festival reprend cette initiative grâce au soutien du dispositif « La Salle d'à côté » d'Occitanie Films.

Deux séances accessibles :

La programmation du Festival comporte un grand nombre de films avec des sous-titres en français. Cette année, nous proposons au public deux séances avec des sous-titrages adaptés (SME), *We are Coming* (p.32) et *L'Île de Sukwan* (p.48). Pour ces séances, des interprètes en Langue des signes française (LSF) seront présent.es à Lasalle, pendant une après-midi du Festival pour permettre l'accessibilité du public sourd ou malentendant aux rencontres avec les cinéastes. Ces séances sont signalées dans la grille horaire.



En direction des personnes à mobilité réduite

À ce jour, deux salles répondent à la problématique d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite :

le Temple et la Filature du Pont-de-Fer.

La billetterie et la restauration du festival présentent l'avantage d'être de plain-pied et donc accessibles à toute personne à mobilité réduite.

Deux sanitaires sont adaptés PHMR :

la Filature du Pont-de-Fer et les Halles.

Des places de parking réservées sont disponibles au plus près des salles de projection.

Ces lieux font l'objet d'une signalétique spécifique.

infos pratiques

LA BILLETTERIE

Est ouverte dès le mercredi, à partir de 10h,
puis tous les jours suivants, dès 9h30.

Les billets sont vendus à l'avance pendant le festival

Aucune réservation par téléphone ou par internet n'est possible

La billetterie est fermée 10 minutes avant le début de chaque séance.

Merci de vous présenter devant les salles de projection au moins 5 minutes avant le début des séances.

Plein tarif : 7€ la séance

Tarif réduit : 5€50 (Adhérents CHAMP-CONTRECHAMP,
étudiants et bénéficiaires des minimas sociaux)

Forfait 10 Séances (partageable) : 55€

NOUVEAU **Pass Festival** (nominatif) : 55 €

LES STRUCTURES D'ACCUEIL

Quatres salles de projections sont attribuées au Festival : le Temple,
la salle du Foyer, la Filature du Pont-de-fer et la Chapelle.

LASALLE

Se situe dans la vallée de la Salindrenque en Cévennes, terre protestante, terre de résistance, de refuge et de clandestinité, pays qui demeure celui de la liberté. C'est un village typique des vallées cévenoles, avec sa longue rue de 2km, construit en bordure de la rivière Salindrenque. Tous les services, commerces et artisans sont ouverts à disposition durant toute l'année et la vie associative -culturelle, artistique et sportive- y est très déployée.

Spécialités gastronomiques : pèlardon AOC, miel, oignon doux AOC, châtaignes ...

MÉDIATHÈQUE DE LASALLE

Mercredi 10h-12h30 et 14h-18h
Jeudi 10h-12h30 et 14h-17h45
Vendredi 10h-12h30 et 14h-17h45
Samedi 10h-12h30 et 14h-17h45

HÉBERGEMENT

Gîtes / Chambres d'hôtes et campings

Contacteur l'office du Tourisme de Lasalle : 04 66 85 27 27

Camping de la Salendrinque : 04 66 85 24 57

Camping Capfun Filament : 04 66 85 20 52

ACCÈS / TRANSPORTS

En voiture

Lasalle est située à une demi-heure d'Alès, et une heure de voiture de Nîmes et Montpellier

A7 Bollène direction Alès, puis Anduze, Lasalle

A9 Nîmes-Ouest direction le Vigan, puis St Hippolyte-du-Fort, Lasalle

A9 Montpellier Ouest direction Le Vigan-Ganges, puis St Hippolyte-du-Fort, Lasalle

En Bus

De Nîmes :

Gare routière <-> Saint Hippolyte-du-Fort (Casernes) : ligne de bus LIO 140 (4 bus par jour dans les deux sens. 13km de Lasalle)

Gare routière <-> Thoiras : ligne de bus 112 (7km de Lasalle)

Covoiturage

En ligne : Mobicoop

Sur le festival : un tableau de covoiturage est mis en place dans le passage du Foyer

Plus de renseignements sur www.doc-cevennes.org

tènk

Le cinéma
documentaire
en ligne

tenk.fr

DOC-Cévennes est aussi sur Tènk. Six films, six rencontres dénichées par l'équipe du festival sont à visionner maintenant, sur Tènk.

À découvrir sur : tenk.fr/escale/relier-les-mondes

Crédit : Prière pour une mitaine perdue de
Jean-François Lesage, 2020, Les Films du 3 mars



La plateforme de recherche et d'information du film documentaire

Champ – Contrechamp c'est aussi...

Le réseau Doc–Cévennes, toute l'année :

Sur trois départements : **Gard, Hérault, Lozère**

- ☀ Avec deux à quatre rendez-vous par mois, sur l'ensemble des Cévennes
 - ☀ En proposant une mutualisation des moyens techniques et humains
 - ☀ En facilitant les échanges de films et les rencontres avec les invités, sur la base de co-programmations.
 - ☀ En valorisant les séances par ses outils de communications, permettant un rayonnement sur l'ensemble du territoire.
 - ☀ En organisant des séances scolaires
 - ☀ Avec une programmation renforcée pour "Le Mois du documentaire" en Novembre
 - ☀ Avec les autres membres du réseau national de la Cinémathèque du documentaire
-

Les ateliers Passeurs d'images à Lasalle

Cette année, Champ–Contrechamp propose à Lasalle, dans le cadre du dispositif Passeurs d'images animé en Occitanie par La Trame, **un atelier cinéma documentaire à destination des adolescent.es** de l'Espace Jeunes, structure nouvellement ouverte par la Mairie du village et à destination des 13–17 ans. Animé par les cinéastes Hélène Baillot et Raphaël Botiveau, il sera l'occasion d'initier un groupe de jeunes à la pratique et à l'histoire du cinéma documentaire, en leur proposant de développer un regard sur leur lieu de vie et d'utiliser les équipements du Centre de formation et de création La Cure, équipement récemment inauguré par la Commune.

LA VIEILLE GISELE

BRASSERIE ARTISANALE

Venez découvrir toute la gamme de bières et visiter la brasserie, au 61 rue de la croix à Lasalle.

**PENDANT LE FESTIVAL,
LA BRASSERIE SERA OUVERTE**
- VENDREDI 19 DE 17H À 20H
- SAMEDI 20 MAI DE 10H30 À 12H
ET DE 17H À 20H.



61 rue de la croix, 30460 Lasalle
06.37.78.48.96

brasserie.la.vieille.gisele@gmail.com

L'équipe

Le festival international du documentaire de Lasalle en Cévennes est organisé par l'association Champs-Contrechamp. Depuis 22 ans, son Conseil d'administration est composé d'habitants de Lasalle et des villages alentours. Un grand merci à tous les membres qui s'y sont succédé oeuvrant pour la pérennité du festival !

Président d'honneur : Henri de Latour

Conseil d'administration : Laurence Barrau, Patrick Bénéfice, Marion Blanchaud, Christophe Chaunac, Jérôme Filiol, Marianne Ginsbourger, Philippe Marteau, Jean-François Naud, Dominique Passerat, Jocelyne Zanchi

Direction et Coordination du Réseau DOC-Cévennes : Guilhem Brouillet

Coordination du Festival DOC-Cévennes : Kevin Bordus

Administration : Hélène Baillet

Assistante de production : Noémie Guibal

Renfort production / responsable bénévoles : Judith Chartier

Chargé de développement Allemagne : Lukas Jansen

Commissaire invité (Focus Québec) : Richard Brouillette

Programmation et pré-sélection : Laurence Barrau, Marion Blanchaud, Kevin Bordus, Guilhem Brouillet, Lukas Jansen, Mehdi Bleil et Marianne Ginsbourger.

Programmation musicale : Pierrick Mastras

Direction Technique : Félix Abt (Cairn Productions)

Projections et installation salles : Quentin Ayrat, Guillaume Harang, Mikael Harang, Thibaut Malarte, Julien Molino, Pauline Racz & Arnaud Soldin.

Traduction et sous-titrages de films : Coralie Coiffard

Conception graphique : Frank Essam et Cécile Léon (Original Cosmic Studio)

Renfort Catalogue : Raphaël Botiveau

Traduction notices : Pascale Pecqueur

Chargée de communication : Emmanuelle Hilaire

Photo et Vidéo : Myriem Bayad, Agathe Lannes et Célestin Monteil

Bande-Annnonce : Jules Dreyfus

Musique Bande-Annnonce : Sydney Jaget-Dyens

PRODUITS REGIONAUX



Utile

2 route de Sainte Croix de Caderle
30460 Lasalle
Tel: 04.66.85.23.16



Remerciements

La commune de Lasalle et les communes de :

Anduze
Cognac
Soudorgues

Cinéco – Cinéma itinérant en Cévennes
Cinéplan
Cinéfacto
École le Colombier (Lasalle)
Collège Florian (Anduze)
Collèges des Oliviers (Nîmes)
Lycée Louis Feuillade (Lunel)
Université Paul Valéry (Montpellier)

La Régie municipale de Lasalle
Eglise Protestante Unie du Val de Salindrenque (EPU)
Eglise Méthodiste de Lasalle
Association Asart
Association Even
Association Viv'alto
Club amitiés Glycines
Éclaireurs et Éclaireuses de France
Association des Parents d'Élèves de l'école du Colombier (Lasalle)
Collectif Solidarité Migrant (COSOMI)
Université Sauvage Populaire (USPOP)

Le Grillon
La Gazette de Nîmes
L'Art-vues

Philippe Alverde

Tous les musiciens

Et tous les fidèles bénévoles, lasallois et étudiants !

Devenez mécènes

Le projet culturel de l'association CHAMP-CONTRECHAMP a pris racine en 2001, avec le Festival annuel de films documentaires à Lasalle. Il s'est étendu, depuis 2015, à l'ensemble des Cévennes, devenant DOC-Cévennes, tout à la fois un festival international de films documentaires, un réseau de diffusion régional et un dispositif d'éducation à l'image. Cette association est maintenant reconnue d'intérêt général. Elle peut recevoir des dons de particuliers et de sociétés.

Vous pouvez **favoriser ces actions tout en bénéficiant d'une réduction d'impôt** de 60 à 66% du montant de votre don.



Devenez partenaire pour rejoindre une entreprise plurielle de démocratisation culturelle, d'ouverture et de dialogue, de dynamisation des énergies locales, avec un enracinement géographique et humain : les Cévennes.



Vous pouvez ainsi choisir de soutenir un ou plusieurs de nos axes d'intervention :

– **Le Festival** mobilise autour du week-end de l'Ascension des associations, l'école, les habitants dans une volonté de favoriser une appropriation du projet culturel à travers une réflexion collective. La programmation, forte de plus de 70% de films internationaux, s'enrichit de partenariats (avec le Québec notamment). Tous les films sont accompagnés et des rencontres avec les professionnels sont organisées.

– **Le Réseau DOC-Cévennes** offre une programmation de films documentaires et des rencontres toute l'année, relayée par un tissu associatif actif, les collectivités, les médiathèques, les exploitants et les festivals. Le Réseau est également acteur auprès de l'Éducation Nationale en primaire, en secondaire et à l'université.

– **Des ateliers d'éducation à l'image** pour apprendre en faisant du documentaire avec Cinéfacto, à l'école de Lasalle, mais aussi avec le dispositif Passeurs d'images, à Bagnols sur Cèze.

– **L'accessibilité** pour les personnes sourdes ou malentendantes, les personnes à mobilité réduite et les personnes malvoyantes ou non-voyantes. Celle-ci est inscrite au cahier des charges de l'association depuis 2015.

– **L'engagement dans l'Agenda 21 de la Culture** : nous aider à respecter ses engagements par une charte éco-responsable (p.86).

Renseignez-vous directement à la billetterie ou sur notre site internet.

Partenaires



Et tous nos généreux donateurs particuliers

charte éco-responsable



Communication

- Informations sur l'éco-événement : charte, affiche, brochure, réseaux sociaux
- Réduction des supports papier et récupération-échange des programmes imprimés
- Création de signalétiques artisanales

Alimentation

- Restauration de l'équipe et des invités : priorité aux produits issus de l'agriculture biologique, équitable et locale
- Prestataires de restauration locaux : incitation à utiliser des produits frais équitables, biologiques et/ou locaux

Gestion des déchets

- Mise à disposition d'îlots multi-tri
- Valorisation de l'utilisation de la gourde : fontaines d'eau potable accessibles et signalées dans tout le village
- Utilisation de vaisselle réutilisable ou biodégradable
- Incitation à la réduction des déchets auprès des exposants
- Mise en place d'une collecte des déchets organiques et d'un compost collectif

Transport

- Informations sur les réseaux de covoiturage, les points auto-stop, les aires de covoiturage
- Informations sur les transports en commun et l'intermodalité (sur site internet et catalogue)
- Navettes groupées pour les déplacements des invités

Organisation du festival et équipe

- Un référent développement durable bénévole veille au respect des actions éco-responsables
- Valorisation du bénévolat
- Choix d'hébergements de proximité pour favoriser les déplacements à pied
- Utilisation des réseaux d'eau et d'électricité existants sur les sites

Localité

- Partenariat et mise en valeur des associations locales / à fort ancrage territorial
- Hébergement chez l'habitant
- Prestataires locaux favorisés

Inclusion

- Tarifs réduits et billets suspendus
- Séances accessibles aux personnes malentendantes
- Animations gratuites ouvertes à tous

“ Un pays sans documentaire,
c'est comme une famille sans
photo. ”

Patricio Guzman



www.doc-cevennes.org



Association Champ-Contrechamp / DOC-Cévennes

58, rue de la croix, 30460 Lalsalle

04 66 60 17 99 / contact@doc-cevennes.org

